LE MAGAZINE HEBDOMADAIRE N°01 DES KIDADULTES

CLASSIC junior

N°09

CHAQUE MERCREDI














SOMMAIRE

02 : EDITO - SOMMAIRE - PROCHAIN NUMERO
03 : EMISSION CULTE : CROQUE VACANCES
05 : STAR TV : YVES MOUROUSI
07 : CINÉ STARS : L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE
13 : CINE STAR : STEEVE MCQUEEN
16 : DESSIN ANIMÉ : COMMENT SE TERMINE ULYSSE 31
18 : SERIE TV : PAUSE CAFÉ
20 : MUSIQUE STARS : JOE DASSIN
22 : EMISSION CULTE : DIMANCHE MARTIN
24 : FICHE COLLECTOR : ANNIE CORDY
26 : CINÉ STAR : ANDRÉ RAIMBOURG DIT BOURVIL
28 : NONO RECOIT TOM SAWYER
30 : EMISSION CULTE : AVIS DE RECHERCHE
31 : SÉRIE TÉLÉVISÉE : ARNOLD ET WILLY
34 : ÉMISSION CULTE : LA DERNIÈRE SÉANCE
37 : BD : LA JUNGLE EN FOLIE : SALUT LA COMPAGNIE
38 : FICHE COLLECTOR : BOURVIL
40 : ÉMISSION CULTE : LA CHASSE AU TRESOR
44 : CINÉ STAR : ELEPHANT MAN
47 : FICHE TELE JUNIOR : ARNOLD ET WILLY
49 : CUISINE JUNIOR : POT AU FEU DE LA MER
50 : TELE CROK

PROCHAIN NUMÉRO



LE BILLET

Salut les KidAdultes ! Installez-vous confortablement, posez votre sac à dos imaginaire de 1984, et respirez un grand coup : cette semaine, CLASSIC JUNIOR vous a préparé un numéro qui sent bon la madeleine grillée au grille-pain Moulinex.

Au programme, c'est simple : du culte, du culte et encore du culte.

On démarre avec un Croque Vacances qui fleure bon les mercredis sans devoirs, avant de filer retrouver Yves Mourousi, toujours impeccable, toujours larger than life. On enchaîne avec un détour galactique du côté de L'Empire Contre-Attaque, parce qu'un numéro sans sabres laser, c'est comme un goûter sans BN.

Et puis… Steeve McQueen. Le king du cool. Le mec qui pouvait faire une cascade en buvant un café sans en renverser une goutte. En parlant de café, on fait une halte dans Pause Café, histoire de se rappeler que la télé savait aussi être tendre et humaine.

Ensuite, direction les étoiles avec Ulysse 31, ce générique qui nous colle encore des frissons rien qu'en lisant son nom. On revient sur Terre avec Dimanche Martin, on chante avec Annie Cordy, on rigole avec Arnold et Willy, et on replonge dans nos BD préférées comme si on avait encore 10 ans et les genoux pleins de mercurochrome.

Côté frisson, on n'oublie pas Elephant Man, parce que les émotions fortes font aussi partie du voyage. Et pour finir en beauté, la fiche cuisine d'Alexandre : simple, efficace, délicieusement régressive. Le genre de recette qui transforme n'importe quelle cuisine en studio de Récré A2.

Bref, un rendez-vous de folie, un vrai tourbillon de nostalgie joyeuse, de culture pop et de clins d'œil complices. CLASSIC JUNIOR, c'est notre machine à remonter le temps… mais avec le sourire et une bonne dose de fun.

Allez, on appuie sur Play et on savoure.

Laurent FORELLI
Rédacteur en chef

CROQUE VACANCES

PROLOGUE

11 février 1980 : Cette émission pour la jeunesse est présentée par Claude Pierrard avec 2 marionnettes en forme de lapins : Isidore et Clémentine. C'est un cocktail de dessins animés, reportages, variétés, bricolage, cuisine... Très prisé par les enfants !



MINI FICHE

CREATION : Claude Pierrard
REALISATION : Gerard Boulouys
LIEU DE TOURNAGE : Studio Channel 80
PREMIERE EMISSION : 11 février 1980
DERNIERE EMISSION : 5 septembre 1987

L'ÉMISSION

Croque-vacances était une émission à destination des enfants, programmée durant les congés scolaires. Réalisé par Gérard Boulouys, le rendez-vous était un cocktail mêlant dessins animés, séries, reportages (info nature), variétés (c'est dans cette émission que Céline Dion fera sa première apparition télévisuelle française, le 20 août 1982) et rubriques (bricolage, cuisine...). Pour l'accompagner entre les séquences, en plus des nombreux animaux ou personnalités, Claude Pierrard pouvait compter sur le lapin Isidore. Le marionnettiste d'Isidore était François Guizerix, qui en faisait la voix et la manipulation, également parolier et interprète du Rap des Carottes et du Préhistorock. La mascotte de l'émission a été rejointe par son amie Clémentine, manipulée par Christian Dugas, à l'occasion des vacances de février 1982.



Quatre ans plus tard, un autre animal fait son apparition. Il s'agit du hérisson Arsinoé. Ce dernier est aux commandes de « Crak Vacances », une rubrique qui permet aux enfants de faire leurs devoirs de vacances.



Avec l'arrivée de Dorothée à la direction de l'unité des programmes jeunesse, AB Productions veut imposer à Claude Pierrard le passage de deux chansons éditées sur leur label par émission. L'animateur refuse de s'y soumettre et l'institution Croque-Vacances ferme ses portes le 5 septembre 1987.

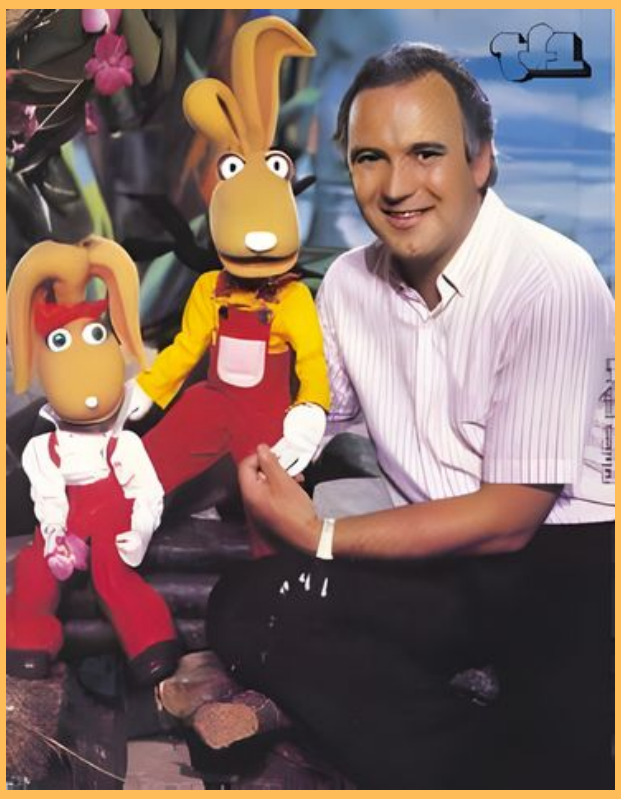
LES MARIONNETTES

Isidore, le lapin, (créée par Denis Dugas), voix et manipulation : François Guizerix

Clémentine, la lapine (créée par Denis Dugas), voix et manipulation : Christian Dugas

Arsinoé n'est pas réellement une marionnette mais un déguisement. Alors que les manipulateurs d'Isidore et Clémentine sont connus, la jeune femme animant Arsinoé a voulu garder l'anonymat.























YVES MOUROUSI — LE PRINCE DU JOURNAL TELEVISÉ



Il était une fois un enfant né dans les brumes de l'après-guerre, un 20 juillet 1942, à Suresnes. Son nom : Yves Stanislas Jean Benoist Marie Mourousi. Un nom à rallonge, presque théâtral, à l'image de l'homme qu'il allait devenir. Sa mère, la princesse Euphrosine Mourousi, descendait d'une lignée byzantine, les Mourousi, anciens dignitaires de l'Empire ottoman. Son père ? Un mystère. Un secret que sa mère emporta avec elle, ne laissant derrière que des rumeurs et des silences.

Élevé par sa grand-mère, Yves grandit entre les ombres de l'aristocratie et la lumière d'un monde moderne en pleine mutation. Très tôt, il développe un goût prononcé pour les langues, les cultures étrangères, et surtout, pour la scène. Il étudie le droit, puis les langues orientales, apprenant le russe comme d'autres apprennent la musique. Mais ce n'est pas dans les tribunaux ni dans les ambassades qu'il fera carrière. C'est dans la voix. Et dans l'image.





Dans les années 60, il entre à France Inter. Sa voix grave, son ton vif, son regard perçant : Yves ne passe pas inaperçu. Il couvre l'actualité avec passion, mais déjà, il rêve plus grand. Il veut parler à la France entière. Il veut que les gens l'écoutent, le regardent, le reconnaissent.

Ce rêve devient réalité en 1975. TF1, alors chaîne publique, lui confie les rênes du journal télévisé de 13 heures. Et là, tout change. Chaque jour, à l'heure du déjeuner, des millions de Français entendent son fameux « Bonjour ! » lancé avec une énergie contagieuse. Yves ne se contente pas de lire les nouvelles. Il les incarne. Il les met en scène. Il invite des artistes, des écrivains, des politiques. Il bouscule les codes, fait entrer la culture dans le JT, et parfois même un brin de folie.



Il est élégant, flamboyant, parfois provocateur. Il porte des costumes aux couleurs vives, des cravates audacieuses. Il est à la fois journaliste, animateur, et presque comédien. Certains l'adorent, d'autres le critiquent, mais tous le regardent.



En dehors du plateau, Yves est un homme de passions. Il organise des spectacles, dirige le Festival de Paris, fait revivre des comédies musicales oubliées. Il aime la fête, la musique, les grandes idées. Il vit à cent à l'heure, comme s'il savait que le temps lui serait compté.

En 1985, il épouse Véronique Audemard d'Alançon, une jeune femme issue de la noblesse. Leur mariage, fastueux, fait la une des journaux. Ensemble, ils auront une fille, Sophie. Mais le bonheur est fragile. En 1992, Véronique meurt brutalement d'une méningite. Yves, brisé, ne s'en remettra jamais tout à fait.



Le 7 avril 1998, il s'éteint à son tour, victime d'un malaise cardiaque. Il avait 55 ans. Trop tôt pour un homme qui avait tant à dire, tant à créer, tant à vivre encore.



Aujourd'hui, Yves Mourousi repose au cimetière du Montparnasse, aux côtés de son épouse. Mais dans la mémoire collective, il reste ce visage familier, cette voix chaleureuse, ce « Bonjour ! » qui résonne encore dans les souvenirs de toute une génération.



L'EMPIRE CONTRE ATTAQUE

PROLOGUE

20 aout 1980 : 3 ans après le premier star Wars, le second film est numéro 2 au box-office en 1980.



MINI-FICHE

RÉALISATION : Irvin Kershner
SCENARIO : Leigh Brackett et Lawrence Kasdan
MUSIQUE : John Williams
PRODUCTION : Lucasfilm Ltd
DUREE : 124 minutes
SORTIE ETATS-UNIS : 21 mai 1980
SORTIE FRANCAISE : 20 aout 1980

STAR WARS

L'univers de Star Wars se déroule dans une galaxie qui est le théâtre d'affrontements entre les Chevaliers Jedi et les Seigneurs noirs des Sith, personnes sensibles à la Force, un champ énergétique mystérieux leur procurant des pouvoirs psychiques. Les Jedi maîtrisent le Côté lumineux de la Force, pouvoir bénéfique et défensif, pour maintenir la paix dans la galaxie. Les Sith utilisent le Côté obscur, pouvoir nuisible et destructeur, pour leurs usages personnels et pour dominer la galaxie.





Pour amener la paix, une République galactique a été fondée avec pour capitale la planète Coruscant. Mais, tout au long de son existence, elle est secouée par des sécessions et des guerres. Pour mettre fin à ceci, la République est remplacée en 19 av. BY par un Empire galactique autoritaire et discriminatoire. Cette nouvelle entité est dirigée par le Sith Palpatine et son apprenti Dark Vador.



Mais après plusieurs années, la brutalité du régime provoque l'apparition d'une opposition armée : l'Alliance rebelle. Sa première victoire se déroule lors de la bataille de Yavin, lorsque les rebelles parviennent à détruire l'arme absolue de l'Empire, la station spatiale Étoile noire. Très contrarié par cet échec, l'empereur confie alors à son apprenti Dark Vador la tâche de traquer et d'éliminer les rebelles.

L'HISTOIRE

En 3 ap. BY, l'Empire galactique lance dans toute la galaxie des milliers de sondes spatiales pour débusquer les membres de l'Alliance rebelle. Ces derniers se sont réfugiés depuis plusieurs mois sur Hoth, une planète de glace, dans un complexe aménagé sur le flanc d'une montagne. Alors qu'il patrouille autour de la base, Luke Skywalker, le héros rebelle qui a détruit l'Étoile noire, repère une météorite qui s'écrase non loin de sa position. Il s'agit en fait d'un droïde-sonde impérial. Il prévient son ami Han Solo qu'il va inspecter le point d'impact avant de rentrer. Malheureusement, en chemin, il est attaqué par une monstrueuse créature des neiges : le Wampa. Après l'avoir assommé, la bête l'emmène jusqu'à sa grotte pour le dévorer. Le jeune héros parvient cependant à se réveiller juste à temps. Il tranche le bras du monstre avec son sabre laser et s'enfuit. Mais une tempête de neige s'est levée et il se perd en tentant de regagner la base. Épuisé, il finit par s'écrouler. C'est alors qu'il voit l'esprit de son ancien mentor, le Jedi Obi-Wan Kenobi, se matérialiser dans le blizzard. L'apparition fantomatique lui enjoint de se rendre dans le système Dagobah, où il pourra poursuivre son apprentissage de Jedi grâce à l'enseignement d'un ancien maître nommé Yoda.





Luke est bientôt secouru par Han, qui envoie un signal de détresse pour que son ami soit ramené à la base. Pendant que son compagnon se rétablit, Han débusque et détruit la sonde espionne avec l'aide de son copilote Chewbacca. Cependant, l'appareil ennemi a déjà envoyé des informations à la flotte impériale. Dark Vador ordonne alors une attaque immédiate. De leur côté, les rebelles se préparent à évacuer les lieux. Pendant que les soldats freinent l'avancée des troupes impériales, les équipes techniques s'échappent de la planète. Han Solo arrive à embarquer à temps à bord de son vaisseau, le Faucon Millenium, avec Chewbacca et la chef rebelle Leia Organa.



Luke, de son côté, prend place à bord de son chasseur X-wing et se rend sur la planète Dagobah pour trouver Yoda. La fuite du Faucon Millenium s'avère plus difficile car l'hyperpropulsion du vaisseau est en panne. Han Solo parvient cependant à échapper aux chasseurs impériaux en se réfugiant dans un champ d'astéroïdes. Malgré cela, il est dans l'impossibilité de rejoindre la flotte rebelle. Il lui faut réviser son vaisseau. Il décide donc d'effectuer les réparations sur Bespin, une planète proche. Il y retrouve Lando Calrissian, un de ses vieux amis qui est le gouverneur d'une cité dans les nuages. Pendant ce temps dans les marais de Dagobah, Yoda soumet Luke à un entraînement intensif de Jedi et le met en garde contre le Côté obscur. Dans son vaisseau, Dark Vador est convoqué par son maître, l'Empereur Palpatine. Ce dernier lui fait part d'un grand trouble dans la Force et de son inquiétude à propos de Luke qui serait le fils d'Anakin Skywalker. L'Empereur enjoint à ce que le jeune homme ne devienne pas un Jedi. Vador propose au contraire de convertir Luke au Côté obscur ou, à défaut, de le tuer.

Luke a des prémonitions et voit ses amis en danger. Il décide alors de se rendre à son tour sur Bespin malgré les mises en garde de Yoda et de l'esprit d'Obi-Wan. Dans la cité des nuages, le lien entre Han et Leia se renforce. Mais Vador et ses troupes sont en embuscade. Trahi par Lando, Han Solo est congelé dans de la carbonite. Vador le livre ensuite à Boba Fett, un chasseur de primes à la solde de Jabba le Hutt, l'ancien employeur mécontent de Solo. Pris de remords, Lando libère cependant Leia et Chewbacca et les emmène à bord du Faucon Millenium. Luke débarque alors au cœur de la cité et se voit contraint d'affronter Vador en duel au sabre laser. Le Seigneur noir fait preuve de sa maîtrise du Côté obscur et prend l'ascendant sur le jeune homme en lui tranchant la main, mettant ainsi l'apprenti Jedi à sa merci. Vador propose à Luke de se joindre à lui pour régner sur la galaxie. Comme il refuse, Luke apprend alors la terrible vérité sur son héritage : Vador lui dévoile qu'il est son père. Comprenant la vérité, Luke se jette dans le vide et échappe ainsi au Seigneur noir. Il est alors récupéré par Lando et Leia à bord du Faucon Millenium et ils réussissent ensuite à quitter la planète sans encombre. Lando et Chewbacca déposent alors Luke et Leia à bord d'un cargo de l'Alliance rebelle puis partent à la recherche d'Han Solo.



LUKE SKYWALKER

Ancien fermier, il est devenu pilote de vaisseau spatial et apprenti du maître Jedi Obi-Wan Kenobi. Grâce à sa maîtrise de la Force, il a détruit la station spatiale Étoile noire. Il est devenu ainsi le héros de l'Alliance rebelle.

HAN SOLO

C'est un contrebandier qui s'est lié d'amitié avec Luke et est secrètement amoureux de la princesse Leia. Il s'est engagé plus ou moins malgré lui dans l'Alliance rebelle. Cependant sa tête est mise à prix par son ancien employeur, un trafiquant nommé Jabba le Hutt qui lui réclame une forte somme d'argent.

PRINCESSE LEIA ORGANA

Elle est l'une des dirigeantes de l'Alliance rebelle. Elle est responsable de la base rebelle principale sur la planète Hoth. C'est en ce lieu qu'elle se rapproche sentimentalement du contrebandier Han Solo.

LANDO CALRISSIAN

ami de longue date de Han Solo, il est aussi l'ancien propriétaire du Faucon Millenium. Grand joueur et surtout tricheur aux jeux de cartes, il obtient lors d'une partie le poste de baron administrateur d'une cité sur la planète Bespin. Il se révèle par la suite être un très bon gestionnaire.

C-3PO

C'est un droïde de protocole conçu pour les relations entre les humains et les autres droïdes. Il appartient à Luke. Sur la base rebelle de la planète Hoth, il est chargé d'analyser les communications extérieures.

R2-D2

Il est le droïde astromécano du vaisseau spatial de Luke. Sur la base rebelle de la planète Hoth, R2-D2 est chargé de surveiller les équipements pendant les opérations d'excavation.

DARK VADOR

C'est l'apprenti du maitre Sith qui dirige la galaxie. Il a participé à la bataille de l'Étoile noire et n'a pas pu en empêcher la destruction. Il traque depuis lors l'armée rebelle et plus particulièrement le pilote qui a détruit l'Étoile noire. Ses recherches lui permettent de découvrir le nom de ce dernier : Luke Skywalker.

CHEWBACCA

Ce Wookiee est le copilote du Faucon Millenium, le vaisseau spatial de Han Solo. Sur la planète Hoth, Chewbacca s'occupe essentiellement de la réparation du Faucon qui a subi plusieurs avaries.

OBI-WAN KENOBI

Maître Jedi du temps de la République galactique, il est tué par son ancien apprenti Dark Vador lors d'un duel au sabre laser sur l'Étoile noire. Il fusionne alors avec la Force, ce qui lui permet de communiquer avec Luke, son nouvel apprenti. Il peut également lui apparaître de temps en temps sous la forme d'un esprit.

BOBA FETT

Il est le chasseur de primes le plus réputé de la galaxie. Engagé par Jabba le Hutt pour capturer Han Solo, il est plusieurs fois très près de réussir cette mission.

TOURNAGE

Le film est tourné à l'aide de caméras Panavision. Le tournage débute le 5 mars 1979 par une température de moins trente degrés à Finse, un village de la commune norvégienne d'Ulvik situé près du glacier Hardangerjøkulen. Les premiers jours, l'équipe du film ne peut même pas sortir car les portes de l'hôtel où elle réside sont bloquées par cinq mètres de neige. Le réalisateur Irvin Kershner décide néanmoins de commencer le tournage. Il place donc une caméra devant la porte arrière du bâtiment, puis demande à Mark Hamill de s'enfoncer dans la neige pour les plans où son personnage s'enfuit pour échapper au monstre des neiges.





Une fois les plans en extérieur réalisés, le tournage se poursuit aux studios d'Elstree à partir du 13 mars. Malheureusement, le réalisateur ne dispose que de sept plateaux pour filmer les soixante-quatre décors, puisque le huitième plateau du studio a brûlé quelques semaines plus tôt lors du tournage du film Shining de Stanley Kubrick.

Kershner a rapidement des hésitations sur la scène où Han Solo est plongé dans la chambre de congélation. Il n'est pas satisfait du dialogue écrit par Kasdan : Leia doit dire « Je vous aime » et Solo lui répondre « Moi aussi ». Le réalisateur trouve que la réplique ne colle pas au caractère mauvais garçon de Solo. Il demande alors à Harrison Ford, son interprète, d'improviser une nouvelle réponse. Ford se contente alors de répliquer « Je sais » à la déclaration d'amour de sa partenaire. Kershner trouve cela génial et décide de garder cette phrase.





Début juin, le tournage est arrêté pendant un jour à la suite du décès brutal de John Barry, réalisateur de seconde équipe, en raison d'une méningite infectieuse. Gary Kurtz le remplace par Harley Cokeliss.

Durant plusieurs mois, Mark Hamill est le seul acteur présent sur le plateau de tournage entouré de fumées, de serpents, de robots et de monstres. En effet, son partenaire de jeu, le marionnettiste Frank Oz, est dissimulé sous le sol. Pour lui permettre de travailler, le plateau de tournage est surélevé d'environ un mètre. Il se glisse dessous et donne ainsi la réplique à Mark Hamill. Cela s'avère physiquement très fatigant pour Oz. Il est aussi aidé par trois autres marionnettistes qui s'occupent respectivement des oreilles, des yeux et de la main gauche quand c'est nécessaire. Pour George Lucas, la prestation de Yoda est très importante. Selon lui, si la marionnette n'avait pas été crédible, le « film se serait cassé la figure à cause de ça ».





Lucas ne vient que deux fois sur le plateau en Angleterre. Une de ces visites se déroule alors qu'est tournée la scène où le vaisseau de Luke sort de l'eau grâce au pouvoir de Yoda. Tout semble marcher correctement jusqu'au moment où les deux ailes du vaisseau tombent. Composées uniquement de bois, elles n'ont pas supporté le poids de l'eau. Les techniciens sont obligés de renforcer la structure par de l'acier et dix heures après la première prise, Kershner parvient à réaliser le plan souhaité. Pour les scènes se déroulant dans le marais, le plateau est couvert d'un mètre d'eau. Tous les techniciens sont obligés de porter des bottes. Et comme le sol est glissant, plusieurs font des chutes et se fracturent le bras. Kershner lui-même fait un début de malaise à cause de la fumée introduite sur le plateau. Il est par la suite obligé de porter un masque à gaz pour réaliser les scènes du marais.

Les interprètes ne connaissent pas l'intégralité du scénario, notamment certains passages importants comme les origines du personnage de Luke Skywalker dévoilées par Dark Vador. Même les principaux concernés, Mark Hamill et David Prowse, ne sont pas au courant. Ce n'est qu'au moment où il va tourner la scène qu'Hamill apprend la vérité. Prowse déclame « Tu ignores la vérité, Obi-Wan a tué ton père » sans se douter que sa réplique n'est pas la bonne. Kershner enregistre surtout les réactions d'Hamill. Ce n'est qu'en post-production que le bon dialogue est prononcé par la voix de Dark Vador, l'acteur James Earl Jones. Même lui est stupéfié quand il découvre que la vraie réplique est « Non, je suis ton père ». Il pense alors que Vador ment à Luke.

Le 5 septembre, l'acteur Alec Guinness arrive sur le plateau pour reprendre son rôle d'Obi-Wan Kenobi. Il tourne ses scènes en six heures et se voit attribuer pour cela 0,25 % des futures recettes. Le tournage se termine quelques jours plus tard, le 24 septembre, par quelques plans de la caverne habitée de Dagobah. Mark Hamill ayant fini son contrat, c'est une doublure qui tient le rôle de Luke Skywalker pour ces derniers plans.





Le producteur Gary Kurtz engage le français Michel Parbot pour qu'il réalise un documentaire pour le compte de Lucasfilm. Il suit ainsi le tournage pendant six mois en Angleterre aux studios d'Elstree ainsi qu'à Finse. Le documentaire n'est cependant jamais diffusé en intégralité. Seuls quelques extraits sont utilisés pour la promotion du film.





Steve MCQUEEN

PROLOGUE

7 novembre 1980 : L'acteur américain décède. Il est considéré comme l'un des acteurs les plus charismatiques de tous les temps. Il se fait connaitre dans la série western « Au nom de la loi ». Mais il est encore plus connu pour ses rôles dans les fims « La grande évasion », « Bullitt », « L'affaire Thomas Crown », « Les sept mercenaires », « La tour infernale » et « Papillon ». Son style cool et détaché, ainsi que sa passion pour les courses de moto et de voitures, ont contribué à façonner son image d'icône de la culture populaire.



MINI FICHE

NOM DE NAISSANCE : Terrence Stephen McQueen
DATE DE NAISSANCE : 24 mars 1980
DÉCÈS : 7 novembre 1980
PROFESSION : Acteur, producteur, pilote automobile, pilote de moto

VIE PRIVÉE

De 1956 à 1972, Steve McQueen est marié avec Neile Adams. De leur union sont nés deux enfants : une fille, Terry Leslie (1959-1998) et un fils, Chad McQueen (1960-2024). De 1973 à 1978 il est marié en secondes noces avec Ali MacGraw, et le 16 janvier 1980 il épouse Barbara Minty. Il est notamment le grand-père de Steven R. McQueen, qui joue le rôle de Jeremy Gilbert dans la série télévisée Vampire Diaries.





Doté d'un pouvoir de séduction indéniable, l'acteur a la réputation d'être un bourreau des cœurs. Il aime s'amuser et, à l'écran comme à la ville, a les plus belles actrices à son bras. Parfois la frontière entre sa carrière et sa vie privée s'estompe, notamment du fait de la période des années 1960, synonyme d'« amour libre » à cette époque. Il a du mal à résister à la tentation, bien qu'il aime sa femme et ses enfants. Sa femme, Neile Adams, le laisse faire ; mais, lorsque sa liaison avec l'actrice Barbara Leigh apparaît au grand jour, elle l'accepte difficilement et leur mariage bat de l'aile. Lorsque l'acteur pense que sa femme le trompe, celle-ci lui confirme sa courte liaison avec un autre acteur, pour se venger de ses infidélités. Du fait de sa consommation de drogues, McQueen devient de plus en plus paranoïaque et s'emporte facilement. Finalement, Neile, craignant ses réactions, demande le divorce en 1972.

En 1972, l'acteur entame le tournage du film Guet-apens (The Getaway), durant lequel il rencontre l'actrice Ali MacGraw, mariée alors au producteur Robert Evans, et l'épouse en secondes noces après son divorce, le 31 août 1973. Mais sa paranoïa et sa violence enflent de plus en plus, et ses addictions prennent une grande place dans sa vie. Richard MacGraw, père d'Ali MacGraw, apprécie son nouveau gendre : ils se saoulent ensemble à la bière et se sentent proches pour avoir tous deux connu une enfance difficile et pleine de rage. Le comportement violent de McQueen ne s'arrange pas : il enferme sa nouvelle épouse à leur domicile et lui interdit de poursuivre le cinéma. Ali MacGraw s'enfuira après quatre années passées sous les coups de son mari. McQueen ne cesse de cumuler les liaisons et a une aventure plutôt sérieuse avec le mannequin Barbara Minty. Après cinq années d'une union tumultueuse, Ali MacGraw et lui divorcent en août 1978, et comme il avait fait signer à cette dernière un contrat de mariage ne prévoyant pas de versement d'argent en cas de divorce et l'avait cantonnée au foyer, elle se retrouve sans un sou. Aussitôt après le départ de sa seconde épouse, il installe la jeune Barbara chez lui. Elle deviendra sa troisième et dernière épouse en janvier 1980 jusqu'à la mort de l'acteur.

MALADIE ET DÉCÈS

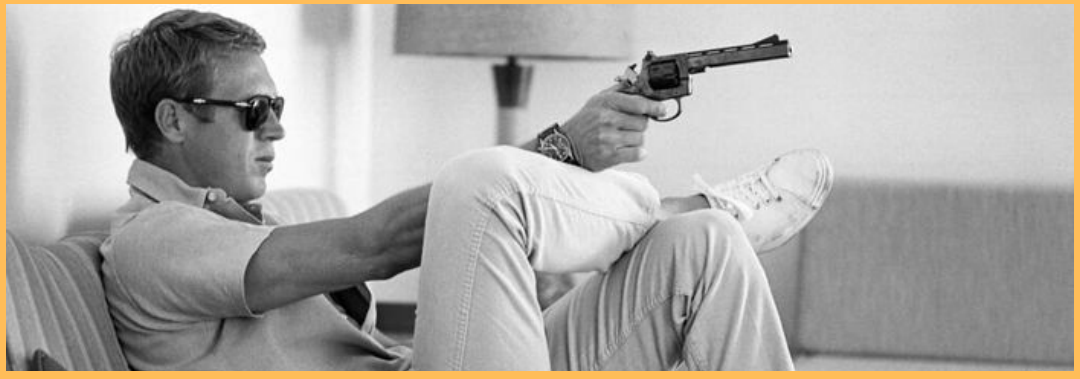
Steve McQueen développe une toux persistante en 1978. Il arrête la cigarette et subit un traitement antibiotique, mais son état ne s'améliore pas. Le 22 décembre 1979, après le tournage du film Le Chasseur, une biopsie révèle un mésothéliome pleural, un cancer de la plèvre incurable, habituellement associé à l'inhalation de poussières d'amiante, particules auxquelles il a été régulièrement exposé lors de ses courses de moto où il porte des combinaisons et des foulards traités à l'amiante pour être ininflammables. Dans un documentaire de 2014 sa veuve Barbara Minty affirme que sa maladie a été contractée alors qu'il était militaire chez les Marines, ayant dû nettoyer lors d'une punition des coques de bateaux et, à cette occasion, inhalant par accident des particules d'amiante.



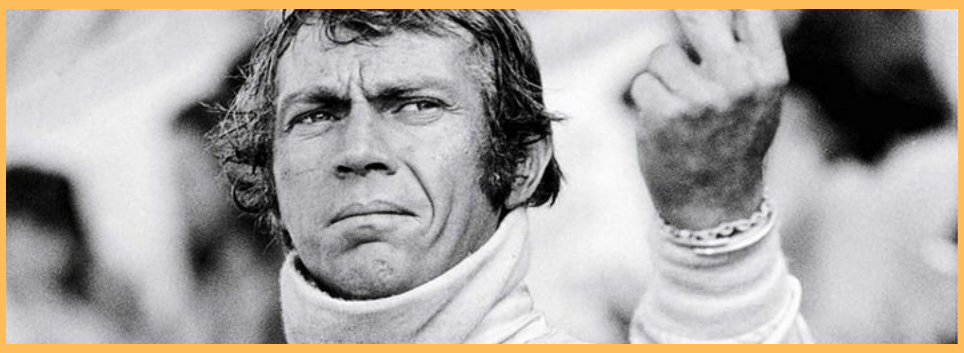


En février 1980, on découvre dans son corps la présence de métastases. En juillet 1980, l'acteur, qui refuse la chimiothérapie, se rend à Rosarito Beach, au Mexique, pour suivre un traitement non conventionnel, après que les médecins américains lui eurent dit qu'ils ne pouvaient plus rien faire pour prolonger sa vie. Ce voyage suscite la controverse, car McQueen demande un traitement à William Donald Kelley. Celui-ci préconise une thérapie utilisant des lavements au café, des shampoings fréquents, des injections quotidiennes de fluide contenant des cellules de bétail et la prise d'amygdaline, un composé qui se transforme en cyanure lors de la digestion, et souvent présenté à tort comme un remède contre le cancer. La seule formation médicale de Kelley est un diplôme en orthodontie, et son autorisation d'exercer avait été révoquée en 1976.

L'acteur retourne aux États-Unis début octobre 1980. Malgré les métastases cancéreuses présentes dans tout son corps, William Kelley annonce publiquement que McQueen est en rémission. Son état se détériore pourtant, et d'énormes tumeurs se développent dans son abdomen.



Fin octobre 1980, il retourne au Mexique, à Ciudad Juárez, pour se faire retirer une tumeur abdominale de plus de deux kilos sur son foie, malgré les avertissements des médecins américains, qui le préviennent que la tumeur est inopérable et que son cœur ne supportera pas une telle opération chirurgicale.

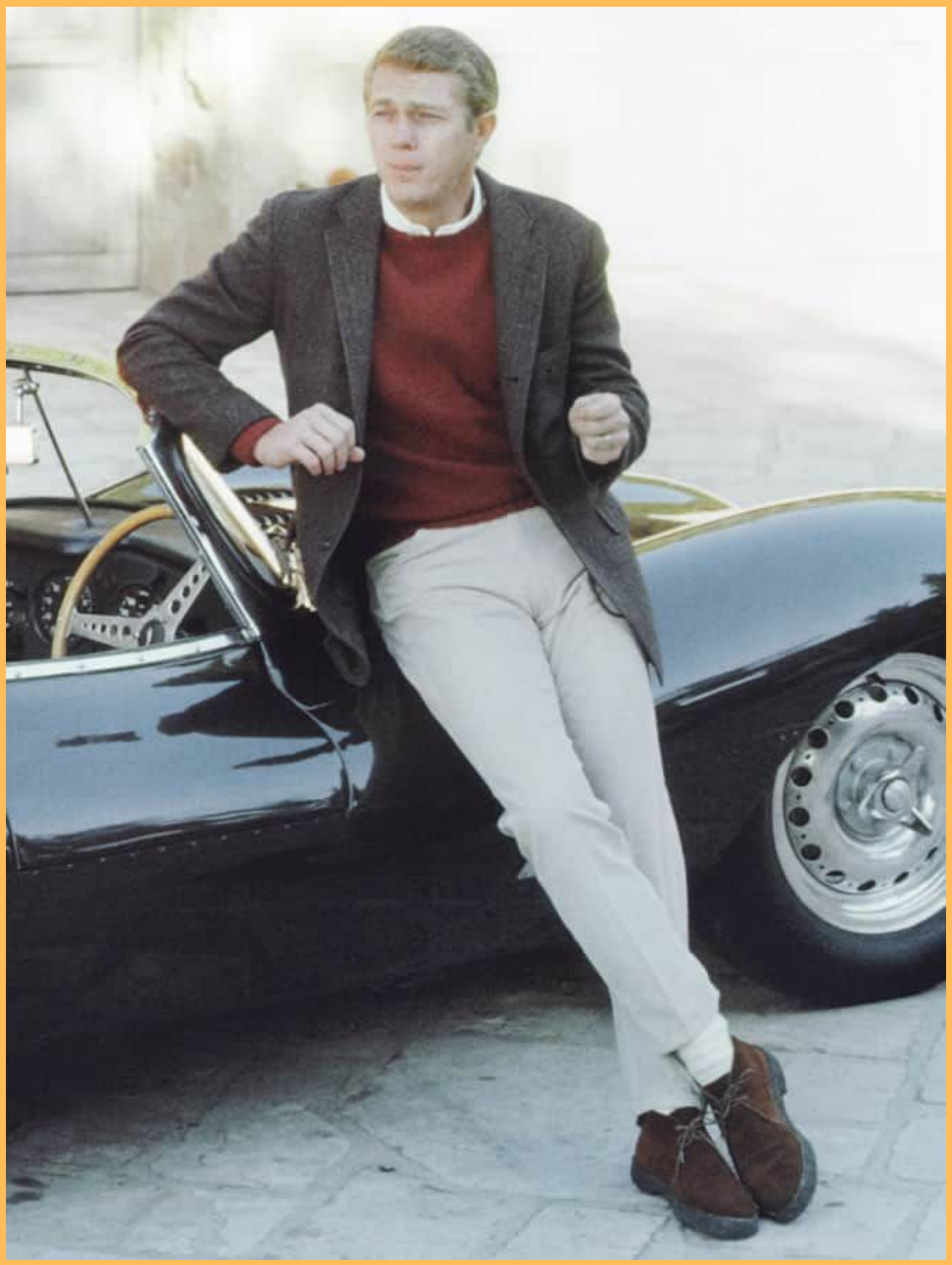




Le 7 novembre 1980, Steve McQueen meurt dans son sommeil d'un arrêt cardiaque à 3 h 45 du matin, 12 heures après l'opération visant à retirer ses nombreuses tumeurs abdominales. Il est incinéré, et ses cendres sont dispersées dans l'océan Pacifique.







ULYSSE 31 COMMENT CELA SE TERMINE ?

ULYSSE 31

Tu as regardé Ulysse 31 durant ta jeunesse, et peut-être même encore aujourd'hui ? Si tu n'as jamais connu la fin du dessin animé des années 80, découvre tout de suite comment le cartoon se conclut.



Création franco-japonaise des années 80, Ulysse 31 s'approprie le mythe de Troie de manière futuriste en suivant le personnage d'Ulysse, qui a pour objectif de retourner sur Terre auprès de sa famille. La série animée est composée d'une seule saison en 26 épisodes qui durent une vingtaine de minutes.

Le cartoon est diffusé en France dès le 3 octobre 1981 sur la chaîne France 3, et ce jusqu'en avril 1982. Plus tard, le dessin animé est proposé dans l'émission jeunesse Midi les Zouzous, puis sur NT1 et NRJ12. Mais au fait, comment ça se termine ?





ÇA SE TERMINE COMMENT ?

Le dernier épisode de Ulysse 31 s'intitule « Le Royaume d'Hadès » . L'Odysseus (à savoir le vaisseau d'Ulysse et de sa troupe) se pose enfin sur des glaces galactiques, choses que nos personnages cherchaient depuis très longtemps. Après de multiples obstacles, ils parviennent à arriver à leur objectif final : la porte des Enfers gardée par Hadès. Mais ce n'était pas si simple d'y arriver. En effet, Ulysse et ses amis ont dû braver une tempête, un crash dans la neige, traverser le Styx qui est l'un des fleuves dangereux des Enfers, et passer à côté des habitants de la ville d'Hadès qu'il ne faut pas toucher sous risque de mourir sur-le-champ.

Une fois arrivé à son objectif final, à savoir rencontrer Hadès, Ulysse et ce dernier entament une conversation très importante. Le Maître des Enfers lui propose de rentrer sur Terre avec ses enfants, mais pour ce faire, il doit quitter ses compagnons. Dilemme impossible pour lui puisqu'il a promis à ces derniers de les libérer. Fidèle à ses principes, Ulysse refuse de retrouver sa famille et dit donc adieu à sa femme et ses enfants. Finalement, Hadès revient sur ses paroles et lui dit qu'il mérite à la fois de libérer ses compagnons et de retourner sur Terre afin de retrouver sa famille, puisqu'il a réussi tous les défis de Zeus. Ainsi, Ulysse retrouve les siens et tient sa parole.



VOS AVIS SUR LA FIN

Cette semaine, nous avons interrogé Laurie et Julien qui regardaient Ulysse 31 à la télévision lorsqu'ils étaient jeunes. Laurie semble être satisfaite par la conclusion du dessin animé. « La boucle est finalement bouclée et les scénaristes ont brillamment réussi à conclure l'intrigue. Nous avons le droit à une vraie fin ce qui est très rare dans les dessins animés de notre enfance. Je suis contente de voir qu'Ulysse a rempli toutes ses missions et qu'il retrouve enfin toute sa famille ! »





Julien semble lui aussi content du dernier chapitre de son dessin animé préféré. « Ulysse 31 était mon dessin animé favori ! Je ne ratais aucun épisode lorsque cela passait à la télévision et donc, j'ai évidemment vu le dernier épisode. A l'époque, j'étais à la fois triste de quitter le personnage et content de voir qu'il retourne sur Terre. J'aimais beaucoup le design et l'animation du cartoon, j'en garde un très bon souvenir ! » Et vous, qu'en pensez-vous ? N'hésitez pas à commenter le post sur la Page officielle ORTF + sur Facebook.



PAUSE CAFÉ

PAUSE CAFÉ

La série était centrée sur la vie professionnelle d'une jeune assistante sociale dans un lycée de la banlieue parisienne surnommée Pause-Café interprétée par Véronique Jannot, véritable star du petit écran. La comédienne avait marqué la télé des années 70 dans deux romances légèrement déconnectée de leur époque : « Le Jeune Fabre » et « Paul & Virginie ». Avec Pause-Café, elle allait être en adéquation avec son temps.

13 ans après 1968, la série portait les aspirations d'une jeunesse dont les rêves n'étaient toujours par bien compris.

Pause-Café arrive par exemple à faire accepter à des parents bourgeois que leur fils peut faire carrière dans le cirque et intégrer l'école Fratellini.



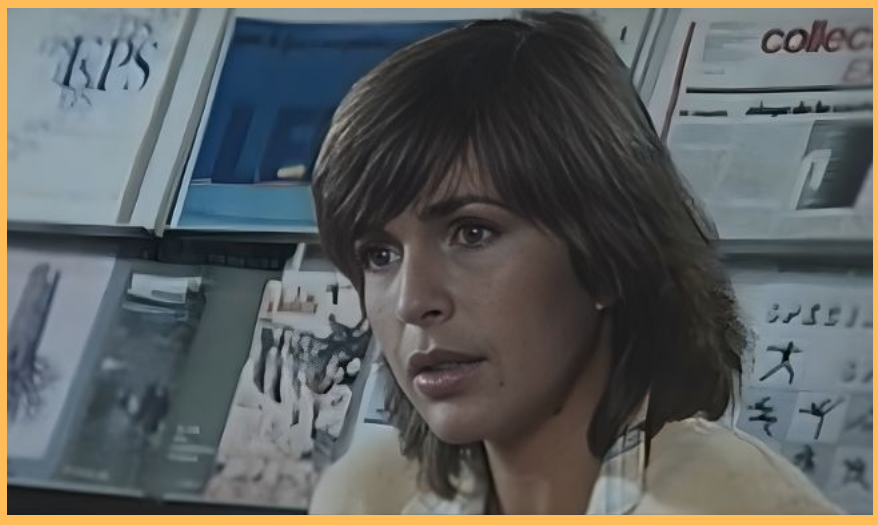


Joëlle Mazart l'assistante sociale avait à peine 5 à 7 ans de plus que les lycéens qu'elle accueillait dans son bureau où elle offrait le café – d'où son surnom. Pause-Café les comprenait mieux que quiconque au sein de l'établissement scolaire.

Progressiste, soutenue par quelques collègues, face à d'autres un poil conservateur, elle arrive à imposer ses pratiques à une hiérarchie un peu perdue face aux changements d'une époque.

13 ans après 1968, la série portait les aspirations d'une jeunesse dont les rêves n'étaient toujours par bien compris.

Pause-Café arrive par exemple à faire accepter à des parents bourgeois que leur fils peut faire carrière dans le cirque et intégrer l'école Fratellini.



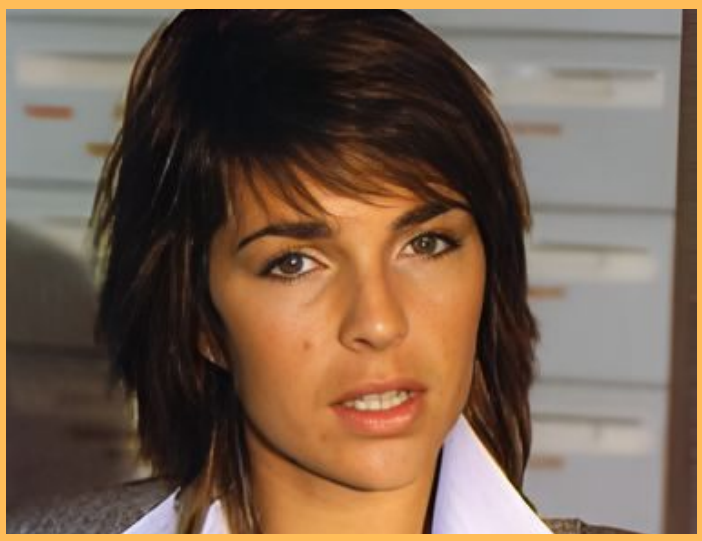
Série très documentée écrite par Georges Coulonges, un romancier très engagé à gauche (parolier de la chanson Potemkine de Jean Ferrat), la série a été un tel succès entre sa première diffusion un jeudi soir et les multiples rediffusions le week-end en fin d'après-midi, qu'une saison 2 a été signée, elle quitte le lycée général pour travailler dans un lycée professionnel et la série est rebaptisée Joëlle Mazart.





L'HISTOIRE

Une jeune femme, Joëlle Mazart, commence sa carrière d'assistante sociale dans un grand lycée d'enseignement général. Elle gagne rapidement la confiance des élèves en les accueillant dans son bureau autour d'une tasse de café, pratique dont les élèves tirent rapidement un surnom. Mais elle entre aussi rapidement en conflit avec le proviseur du lycée, avec ses méthodes « trop » modernes et « trop » répréhensibles à son goût. Vers la fin de l'année scolaire, il négocie avec elle son départ en échange de la réintégration d'un élève exclu pour avoir fumé du cannabis dans l'établissement. Elle part donc, mais avec la reconnaissance de tous les élèves, et aussi avec le conseiller en orientation qui est devenu son compagnon.





CASTING

Plusieurs jeunes acteurs ont débuté ou quasiment dans la série : Marc Lavoine (l'élève qui coûte sa place à Joëlle dans la saison 1), Marilyne Canto, en élève outrageusement provocatrice de la saison 2, Clovis Cornillac, jeune héroïnomane dans l'épisode 3 de la 3e saison (à noter que sa mère dans l'épisode est sa vraie mère, l'actrice Myriam Boyer), Élie Semoun, dans ce même épisode, en jeune de banlieue vindicatif, Benoît Magimel dans l'épisode 5 de cette même saison. Annie Fratellini, amie de l'auteur, y fait une apparition dans son propre rôle dans l'épisode 2 de la saison 1 consacré à l'École du Cirque, que la série contribuera à populariser.

PRODUCTION

Par ses thèmes contemporains et sans tabous, abordant la contraception, les grossesses trop précoces, l'avortement, les défaillances parentales pour cause d'alcoolisme, d'incarcération, de harcèlement sexuel, etc., abordant la drogue, la présence de la délinquance juste de l'autre côté du portail, mais aussi les angoisses liées aux débouchés professionnels, la série connait un succès foudroyant, rassemblant 50 % d'audience à chaque diffusion (il y a 3 chaines de télévision à l'époque), et sera exportée vers quatorze pays. Pour la troisième saison, Pause-café pause-tendresse, Georges Coulonges fera enlever son nom du générique après avoir constaté que ses dialogues ont été modifiés d'une manière qui lui semble inutilement racoleuse.





LIEUX DE TOURNAGE

Les trois saisons ont été tournées en banlieue est de Paris : Pause café au lycée Pablo-Picasso de Fontenay-sous-Bois. Joëlle Mazart dans le lycée polyvalent Nicolas-Joseph-Cugnot (LEP Joseph-Cugnot à l'époque) et à la cité des Fauvettes de Neuilly-sur-Marne (sauf les scènes d'ateliers de mécanique et de conduite des poids lourds au CFA de Chartres). Pause-café pause-tendresse principalement à Val Maubuée. Le bureau des services sociaux où travaille Joëlle Calvet se situe dans le local commun résidentiel Jules-Raimu de la ville de Torcy.

JOE DASSIN

DISPARITION

PROLOGUE

20 aout 1980 : Joe décède en Polynésie d'une maladie cardiaque, il y séjournait pour se reposer et reposer son cœur !



MINI FICHE

NOM DE NAISSANCE : Joseph Ira Dassin
DATE DE NAISSANCE : 5 novembre 1938
DATE DE DÉCÈS : 20 aout 1980
NATIONALITÉ : Américain et Française
ACTIVITÉS : Chanteur, auteur-compositeur, interprète, guitariste

SON DÉCÈS

Joe Dassin doit absolument se reposer selon son médecin, mais il décide de partir dans sa propriété à Tahiti, malgré les risques liés à ce très long voyage en avion. À Tahiti, il est accompagné de ses deux jeunes fils, de sa mère, et d'amis proches comme son parolier Claude Lemesle.





Le 20 août 1980, il meurt à l'âge de quarante-et-un ans des suites d'un infarctus du myocarde à Papeete (Tahiti). Il déjeunait alors avec ses enfants et des amis dans le restaurant Chez Michel et Éliane, lorsque soudainement, à 12 h 30, il est pris d'un malaise cardiaque et s'effondre sur sa chaise. Dans un ultime souffle, il dit : « Je meurs, moi, ici ! » Joe Dassin meurt sur place malgré un massage cardiaque pratiqué par un médecin qui se trouvait là et l'intervention désespérée de ses amis. La seule ambulance de Papeete, indisponible, n'arrive sur les lieux qu'environ quarante minutes après l'attaque cardiaque.

Il est inhumé dans le carré juif du Hollywood Forever Cemetery à Los Angeles (Californie). Une plaque à sa mémoire est visible à Papeete au bar « le Rétro », sur le front de mer, où il est mort, au premier étage.





DIMANCHE MARTIN

PROLOGUE

21 décembre 1980 : Après « Bon dimanche », Jacques Martin revient avec « Dimanche Martin », le dimanche après-midi, avec des émissions à tiroir : « Entrez les artistes », « Incroyable, mais vrai ! », « L'école des fans », et « Thé dansant ».



MINI FICHE

PRESENTATION : Jacques Martin (80-98), Jean-Claude BRIALY (98)
NOMBRE DE SAISON : 18
PREMIÈRE EMISSION : 21 décembre 1980
DERNIERE EMISSION : 21 juin 1998

HISTOIRE DE L'ÉMISSION

Pendant de nombreuses années, Jacques Martin a animé les dimanches après-midi d'Antenne 2 (devenue France 2) en différé depuis le théâtre de l'Empire à Paris. En 1977, Jacques Martin avait présenté sur Antenne 2 une première série d'émissions dominicales sous le titre de Bon Dimanche dont provenait L'École des fans. Après une absence de deux ans, il reprend le principe sous le titre de Dimanche Martin. En 1983, l'émission réalise 72 % d'audience et 27 millions de téléspectateurs. En 1998, Jacques Martin dut interrompre subitement ses émissions dont Sous vos applaudissements à la suite d'un accident vasculaire cérébral. Son ami Jean-Claude Brialy l'a alors remplacé au pied levé jusqu'à la fin de la saison. En raison des problèmes de santé, et de la fin de contrat non renouvelé de Jacques Martin, les émissions ne furent pas reconduites.





LES ÉMISSIONS INTERCALAIRES

Entrez les artistes (1980-1986) Émission coanimée avec Daniel Patte (de 1980 à 1984), ensuite entouré d'une équipe de journalistes spécialisés (Dominique Rabourdin, Josette Raimbault, France Veber, Nicolas Petitjean, Bernard Matignon), diffusée avant le journal de 13h, l'émission passait en revue l'actualité culturelle (cinéma, musique, théâtre).

Comme sur un plateau (1987-1990), émission culinaire coprésentée avec Claude Sarraute et David Martin.

Incroyable mais vrai ! (1980-1983), coanimé avec Pierre Douglas puis Muriel Hees suivie par Catherine Ceylac et la dernière Linda Newton, était une émission de divertissement présentant des records plus ou moins farfelus.

Si j'ai bonne mémoire (1983-1985), jeu coanimé avec Jacques Forestier, Julie Bataille et Charlotte Sandra.

Tout le monde le sait (1985-1987), émission de jeu.

Le monde est à vous (1987-1997), émission de jeu qui opposait trois candidats.

La Lorgnette (1987-1988), reprise de l'émission homonyme de 1977 avec d'ancien membres de l'époque (comme Pierre Bonte) et de nouveaux journalistes.

Sous vos applaudissements (1997-1998)







L'ÉCOLE DES FANS (1977–1998)

Le principe est d'inviter chaque dimanche un chanteur célèbre. Des enfants doivent interpréter chacun à leur tour un titre de l'invité, qui parfois chante un couplet avec eux. Avant de chanter, chaque enfant se voit questionné par Jacques Martin ; ces questions font la célébrité de l'émission. Occasionnellement, des émissions sont réalisées avec des instrumentistes, tels que le trompettiste Maurice André.

Durant les premières années, Stéphane Collaro participe à l'animation de l'émission sous le sobriquet de « Tonton Mayonnaise ». Il est supposé faire les additions des notes décernées par les petits chanteurs à chacun de leur camarade, et ainsi annoncer le gagnant. Invariablement, il prétend soit ne plus savoir où il en est de ses comptes et déclare tous les participants premiers ex aequo, soit il annonce une égalité mathématique parfaite (« j'ai beau recompter ») et tout le monde termine premier.

L'orchestre, généralement composé d'un pianiste (André Dauchy, Albert Lévy puis Pino Lattuca) et d'un contrebassiste (Bob Quibel), accompagne les enfants en direct (ils sont aujourd'hui remplacés par Mitch au piano et Fred à la contrebasse électrique). Il est régulièrement pris à partie par Jacques Martin, notamment lorsque le rythme du morceau joué peine à suivre les hésitations des enfants. C'est l'occasion d'intéresser les plus grands avec quelques morceaux d'humour très second degré.

À la fin de l'émission, les enfants se font remettre des cadeaux en direct sur le plateau, offerts par la chaîne.

LES ÉMISSIONS INTERCALAIRES

Les Voyageurs de l'histoire : Émission conçue par Jacques Martin et Alain Decaux, dont le principe était de proposer un voyage dans le temps à travers l'histoire de France.

Thé dansant (1980-1985), une émission musicale basée sur les succès des années 1950, avec l'orchestre de Robert Quibel.

Thé tango




ANNIE CORDY
CHANTEUSE
CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

NAISSANCE 16 Juin 1928

DÉCÈS : 4 Décembre 2020 [92 ans]

NATIONALITÉ : Française - Belge

NOM DE NAISSANCE : Léonia Juliana Cooreman

PROFESSION : Chanteuse - Actrice

CARRIÈRE CLEF

1974 La bonne du curé (chanson)
1980 Tata Yoyo (chanson)
1985 Cho ka ka O (chanson)
1977 Ca ira mieux demain (chanson)
1953 Si Vervailles m'était conté (ciné)
1970 Le passager de la pluie (ciné)
1971 Le chat (ciné)
1970 La rupture (ciné)

L'HISTOIRE D'ANNIE CORDY

Originaire de Bruxelles, Annie Cordy, née Léonie Cooreman en 1928, découvre très tôt sa passion pour le spectacle. Encouragée par sa mère, elle apprend la danse et le piano avant de s'envoler pour Paris à 21 ans. Elle y devient meneuse de revue au célèbre cabaret du Lido, lançant une carrière flamboyante dans le monde du music-hall et de la chanson.

Artiste polyvalente, elle enregistre plus de 700 chansons, joue dans une quarantaine de films, participe à des comédies musicales et donne des milliers de galas à travers le monde. Ses tubes comme La Bonne du Curé, Tata Yoyo, Frida oum papa ou Cho Ka Ka O font d'elle une icône populaire, mêlant humour, fantaisie et tendresse. Elle montre aussi son talent dramatique dans des rôles plus sérieux, notamment au cinéma et à la télévision.

Son énergie débordante, sa voix reconnaissable et son sourire communicatif lui valent l'amour du public pendant plus de six décennies. Elle est également une figure incontournable du petit écran, apparaissant dans de nombreuses émissions et téléfilms, toujours avec une générosité et une spontanéité qui séduisent toutes les générations.

Anoblie baronne par le roi Albert II en 2005, Annie Cordy incarne la joie de vivre et la passion du métier. Elle s'éteint en 2020 à l'âge de 92 ans dans le sud de la France, laissant derrière elle une œuvre immense et un souvenir lumineux dans le cœur du public francophone.

LES PLUS GROS SUCCES CINEMATOGRAPHIQUE D'ANNIE CORDY

- LE PASSAGER DE LA PLUIE : 1969 : environ 3 000 000 entrées
- LE CHAT : 1971 : environ 2 000 000 entrées
- LA RUPTURE : 1970 : environ 1 500 000 entrées
- LES GASPARDS : 1973 : environ 1 200 000 entrées
- ELLE COURT, ELLE COURT LA BANLIEUE : 1972 : environ 1 000 000 entrées
- POISSON D'AVRIL : 1954 : environ 900 000 entrées
- LE CHANTEUR DE MEXICO : 1956 : environ 850 000 entrées
- LA VENGEANCE D'UNE BLONDE : 1994 : environ 800 000 entrées
- MADAME ÉDOUARD : 2004 : environ 600 000 entrées
- LES SOUVENIRS : 2014 : environ 500 000 entrées

SELECTION DES PLUS GRANDS SUCCÈS D'ANNIE CORDY

- LA BONNE DU CURÉ : 1974 : 100 000 exemplaires
- TATA YOYO : 1980 : 95 000 exemplaires
- SALADE DE FRUITS : 1960 : 90 000 exemplaires
- HELLO LE SOLEIL BRILLE : 1958 : 85 000 exemplaires
- CIGARETTES, WHISKY ET PETITES PÉPÉES : 1957 : 80 000 exemplaires
- FRIDA OUM PAPA : 1975 : 75 000 exemplaires
- NINI LA CHANCE : 1976 : 70 000 exemplaires
- CHO KA KA O : 1986 : 65 000 exemplaires
- LA TANTINA DE BURGOS : 1957 : 60 000 exemplaires
- ÇA IRA MIEUX DEMAIN : 1976 : 55 000 exemplaires

ANDRÉ RAIMBOURG



Dans un petit village normand nommé Prétot-Vicquemare, un garçon né un 27 juillet 1917. Il s'appelait André Robert Raimbourg, mais le monde allait bientôt le connaître sous un autre nom : Bourvil. Un nom emprunté au village voisin de Bourville, où il grandit, élevé par sa mère et son beau-père, dans une campagne simple, rythmée par les saisons et les chansons populaires.

André n'a jamais connu son père, tombé pendant la Grande Guerre. Mais il avait une autre richesse : une voix douce, un regard rieur, et une gentillesse désarmante. Après un apprentissage de boulanger, il monte à Paris, comme on part à l'aventure, avec dans sa valise quelques chansons et beaucoup d'espoir.



Les Crayons, sa première chanson à succès, le propulse sur les scènes de music-hall. Il y incarne un personnage naïf, un peu benêt, mais toujours attendrissant. Le public l'adore. Il fait rire sans jamais blesser, il amuse sans jamais forcer. Et bientôt, le cinéma l'appelle.



L'ÉCRAN S'ILLUMINE

En 1945, il apparaît dans La Ferme du pendu. Puis les rôles s'enchaînent : Pas si bête, Le Rosier de madame Husson, Garou-Garou, le passe-muraille… Mais c'est en 1956, dans La Traversée de Paris, qu'il révèle une autre facette : celle d'un acteur dramatique, bouleversant de justesse. Il y incarne un petit homme ordinaire, pris dans les tourments de l'Occupation. Le public découvre alors que derrière le comique se cache un immense comédien.

Mais c'est avec Louis de Funès qu'il forme un duo légendaire. Dans Le Corniaud (1965) et La Grande Vadrouille (1966), leurs opposés s'attirent : l'un nerveux, l'autre placide ; l'un explosif, l'autre lunaire. Ensemble, ils font rire toute la France, et leurs films deviennent des classiques.

L'HOMME DERRIÈRE LE SOURIRE

Bourvil, c'était aussi un homme discret, pudique, profondément humain. Marié à Jeanne Lefrique, il mène une vie simple, loin des projecteurs. Il est père de deux fils, Dominique et Philippe. Mais derrière son sourire, une ombre s'installe.



En 1967, on lui diagnostique la maladie de Kahler, un cancer rare et incurable. Il continue pourtant à tourner, avec courage et dignité. Il joue dans Le Cerveau, L'Arbre de Noël, Le Cercle rouge… jusqu'à son dernier film, Le Mur de l'Atlantique, sorti après sa mort.



Le 23 septembre 1970, Bourvil s'éteint à Paris, à seulement 53 ans. À ses obsèques, le monde du cinéma est en deuil. Alain Delon, Yves Montand, Gérard Oury… tous viennent saluer une légende.



L'ETERNEL TENDRE

Bourvil repose au cimetière de Montainville, en Île-de-France. Sa femme Jeanne, bouleversée, meurt tragiquement dans un accident de voiture en se rendant sur sa tombe.

Mais Bourvil, lui, ne meurt jamais vraiment. Il vit encore dans chaque éclat de rire, dans chaque larme discrète, dans chaque chanson fredonnée. Il est ce rire au goût de tendresse, ce regard d'enfant dans un monde d'adultes, ce souvenir doux-amer que la France n'a jamais oublié.



TOM SAWYER

INTERVIEW COSMIQUE GALASTIQUE !



Émission spéciale animée par Nono le petit robot - Invité exceptionnel : Tom Sawyer - Thématique : "L'aventure, la liberté… et les bêtises bien ficelées !"

NONO ***(voix métallique joyeuse)***

: « Bonjour les petits et les grands ! Ici Nono, le robot le plus rigolo de la galaxie Ulysse 31, en direct de l'ORTF CROKTV+ pour une émission inter-temporelle et inter-dessin-animée ! Aujourd'hui, j'ai l'immense honneur d'accueillir un garçon espiègle, libre comme l'air, et toujours prêt à faire des bêtises avec le sourire… j'ai nommé : Tom Sawyer ! »

TOM SAWYER ***(riant, les pieds sur la table)***

« Salut Nono ! C'est drôlement chouette ton vaisseau. On dirait un radeau spatial ! »

NONO

Merci, petit chenapan ! Dis-moi, Tom, toi qui viens tout droit du bord du Mississippi, qu'est-ce que ça te fait de voyager dans l'espace-temps pour venir me voir ? »

TOM SAWYER

« C'est fou ! J'ai vu des étoiles filer, des planètes tourner, et même un cyclope géant qui m'a fait un clin d'œil ! Mais bon, rien ne vaut une bonne baignade dans le fleuve ou une chasse au trésor avec Huck. »

NONO

: « Justement, parlons-en ! Tu es connu pour tes aventures pleines de malice. Peux-tu nous raconter ta plus grande bêtise ? »

TOM SAWYER **(fièrement)**

: « Facile ! Le jour où j'ai fait repeindre toute une palissade par mes copains… en leur faisant croire que c'était un privilège ! J'ai même reçu une pomme et un cerf-volant en échange. »

NONO ***(éclats de rire)***

« Ha ha ha ! Tu es un petit génie de la manipulation bienveillante ! Moi, j'ai essayé de faire repeindre le pont du vaisseau par Télémaque, mais il m'a enfermé dans un placard à boulons. »

TOM SAWYER

« Faut dire que t'as une sacrée équipe, toi aussi. Ulysse, Thémis, Nono… vous êtes comme une famille. »

NONO

(ému)

« C'est vrai. Même dans l'espace, on a besoin d'amitié. Et toi, Tom, qu'est-ce que tu dirais à un enfant d'aujourd'hui qui ne connaît pas encore tes aventures ? »

TOM SAWYER

: « Je lui dirais : viens me suivre au bord du fleuve, grimpe aux arbres, invente des histoires, et n'aie pas peur de rêver. L'aventure, c'est pas que dans les livres ou les écrans. C'est dans le cœur. »

NONO

« Quelle sagesse pour un garnement ! Bon, dernière question : si tu pouvais emmener un seul objet dans l'espace avec moi, ce serait quoi ? »

TOM SAWYER

(sans hésiter)

« Mon chapeau ! Il me protège du soleil, me sert de panier à pommes, et il a vu toutes mes aventures. »

NONO

« Alors enfile ton chapeau, Tom, et prépare-toi : je t'emmène faire un tour en orbite autour de Saturne ! »

TOM SAWYER

« Youhouuu ! C'est encore mieux que la cabane dans l'arbre ! »

FIN DE TRANSMISSION



Avis de recherche

PROLOGUE

15 juillet 1980 : Présentée par Patrick Sabatier, l'émission va durer dix ans. Le concept : inviter une célébrité et lui faire rencontrer d'anciens amis de jeunesse, très souvent des camarades de collège ou de lycée. L'émission est diffusée le vendredi en prime, ainsi que du lundi au vendredi en Access.



MINI FICHE

CREATION : Patrick Sabatier et Roger Pradines
REALISATION : Roger Pradines, Jean Pierre Oualid
PRESENTATION : Patrick Sabatier
NOMBRE DE SAISON : 05
NOMBRE D'EMISSIONS : 169
DUREE : 120
PREMIERE EMISSION : 15 juillet 1980
DERNIERE EMISSION : 22 juin 1990

L'ÉMISSION

Avis de recherche est une émission de télévision française, présentée par Patrick Sabatier sur TF1 du 15 juillet 1980 au 26 novembre 1982 depuis la Maison de la Radio à Paris, puis du 5 septembre 19883 au 22 juin 19904 depuis les Studios de Billancourt à Boulogne-Billancourt. Le principe de l'émission consiste à inviter une célébrité et à lui faire rencontrer d'anciens amis, le plus souvent des camarades de lycée.





En 1990, diffusée le vendredi soir, l'émission rassemblait régulièrement entre 40 et 50 % de part de marché.

Dans un de leurs sketchs télévisés, Les Inconnus en ont fait une parodie dont la comédienne Denise Grey est censée être l'invitée.

Le lundi 19 mars 2018, Patrick Sabatier annonce en direct dans Touche pas à mon poste ! le retour de l'émission en septembre 2018 pour un prime exceptionnel sur C8 avec pour invité Cyril Hanouna, finalement diffusé le 16 janvier 2019.

ARNOLD et WILLY

PROLOGUE

2 Afro-Américains pauvres téléportés par un concours de circonstance dans les plus hautes sphères de Manhattan. Un scénario assez classique aujourd'hui, beaucoup moins quand « Arnold et Willy » arrive en France en 1982 ! Très vite, il séduit des millions de téléspectateurs réguliers. Si on ajoute les invités de marque comme la première dame Nancy Reagan, et l'intégration des Noirs que la série a facilité, le feuilleton a immédiatement bouleversé son époque.





L'HISTOIRE DE LA SÉRIE

À New York, le veuf milliardaire Monsieur Drummond a promis à sa gouvernante, mourante, de s'occuper de ses deux fils. C'est ainsi qu'il accueille deux garçons noirs et pauvres : le jeune Arnold, 8 ans, et son frère Willy, 13 ans, qui ont grandi dans le quartier défavorisé de Harlem. Arnold et Willy se retrouvent donc dans un luxueux appartement à Manhattan avec la fille de Monsieur Drummond, Virginia, âgée de 13 ans, et une femme de ménage plutôt rigolote et adorable, Madame Garret. Le changement de statut social et le choc des cultures est assez déroutant pour les deux enfants. Chaque épisode se termine sur une jolie morale et des conseils pour que les différences soient une force et un avantage.

HISTORIQUE DE LA CRÉATION

Le titre original vient de l'expression américaine Different strokes for different folks, l'équivalent de l'expression française Tous les goûts sont dans la nature.

Le générique original est écrit et interprété par Alan Thicke. Comme il était d'usage, dans la France des années 1960 et 1970, d'ôter les chansons étrangères des génériques des séries télévisées et de ne garder que la version instrumentale, ou bien de traduire la chanson en français, c'est Jean-Pierre Jaubert qui interprète le générique français.



LES CÉLÉBRITÉS DANS LA SÉRIE

On peut citer : le boxeur Mohamed Ali ; Nancy Reagan (l'épouse du Président américain de l'époque, Ronald Reagan) ; David Hasselhoff, le héros de la série K 2000 ; Soleil Moon Frye, l'actrice de la série Punky Brewster ; la chanteuse Janet Jackson et l'acteur Mister T. de la série Agence tous risques.

ALÉAS DE LA PRODUCTION

En 1984, Dana Plato a dû quitter la série à cause de sa grossesse, car il était impossible que son personnage (Virginia) soit enceinte. Elle est toutefois réapparue dans quatre épisodes après la naissance de son fils.

UNE SÉRIE MAUDITE

Arnold et Willy est aussi connue pour le destin tragique rencontré par les trois acteurs qui incarnent les personnages des enfants :

GARY COLEMAN (ARNOLD)

Après un procès contre ses parents adoptifs qui auraient dépensé une large partie de son argent, il fut condamné pour coups et blessures sur une fan qui demandait un autographe, avant de se retrouver financièrement et matériellement ruiné. Début 2010, il a également reconnu avoir commis des actes de violence conjugale. Ne parvenant plus à obtenir de rôles à la télévision (hormis quelques caméos), il a dû travailler comme gardien de parking. Gary Coleman avait fini par se reconvertir dans la politique lorsque sa vie s'est terminée tragiquement, puisqu'il est décédé le 28 mai 2010 à l'âge de 42 ans, des suites d'une hémorragie cérébrale consécutive à un accident domestique.



TODD BRIDGES (WILLY)

Il plongea dans la drogue et la délinquance, et fit un séjour en prison. Pour des raisons financières et matérielles, il dut vendre ses objets personnels sur Internet. Depuis, il s'est désintoxiqué et a recommencé à travailler.



DANA PLATO (VIRGINIA)

Elle fut arrêtée pour vol à main armée, fausses prescriptions de Valium et utilisation de stupéfiants. Elle a posé pour le magazine Playboy et a tourné dans un film érotique avant de se suicider le 8 mai 1999 à l'âge de 34 ans par overdose de Vanadom et Vicodin. Son fils, Tyler Lambert, qu'elle a eu avec Lanny Lambert — et dont ce dernier avait obtenu la garde lorsqu'ils avaient divorcé en 1990 — souffrait de dépression et s'est suicidé d'une balle dans la tête le 6 mai 2010, onze ans presque jour pour jour après le décès de sa mère (et quelques jours seulement avant la mort de Gary Coleman). Il avait 25 ans.

UNE SÉRIE DÉRIVÉE

Une série dérivée, Drôle de vie, a été produite de 1979 à 1988, dans laquelle on retrouve Edna Garret, la gouvernante d'Arnold et Willy. La série a duré plus longtemps en dépassant les 200 épisodes.







INFOS EXPRESS

Dans les années 1980, cette série a connu un immense succès aux États-Unis et dans le monde, de par son thème, les sujets abordés et les jeunes acteurs, principalement le personnage joué par Gary Coleman : le petit Arnold, avec ses joues rebondies, faisait rire avec ses mimiques drôles et sa réplique devenue célèbre : « Qu'est-ce que tu me racontes là ? ».

Il faut rappeler que cette série a contribué à l'intégration des Noirs dans une Amérique qui sortait de la ségrégation raciale.





Une série dérivée a été créée après seulement quelques mois de diffusion : Drôle de vie (The Facts of Life) a démarré par un épisode, en fin de saison 1 d'Arnold et Willy. Dans cette série, Edna Garrett, la gouvernante des Drummond, est responsable d'une prestigieuse école de filles, celle de Virginia. Le contrat de Charlotte Rae lui donnant l'assurance de retrouver son rôle dans Arnold et Willy, dans le cas où Drôle de vie ne rencontrait pas le succès escompté. La série triomphe et Edna Garrett est finalement remplacée chez les Drummond. Le spin-off a duré 9 saisons.

À la fin de la saison 7, Gary Coleman (Arnold) a souhaité arrêter Arnold et Willy. La série a finalement été reconduite, mais sur ABC. Le décor de l'appartement a complètement été modifié pour l'occasion, ainsi que le générique. Sam, le fils de la nouvelle femme de M. Drummond, a remplacé Willy dans la chambre. L'année suivante, Arnold et Willy avait disparu de l'antenne.



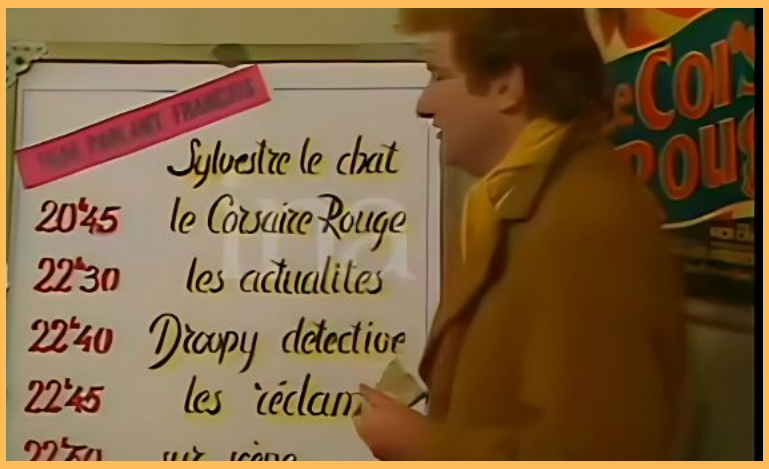
Gary Coleman a interprété son rôle d'Arnold occasionnellement dans d'autres séries : Ricky ou la Belle Vie (Silver Spoons) & Le Prince de Bel-Air.



LA DERNIÈRE SÉANCE

PROLOGUE

19 JANVIER 1982 : Le concept est lancé par Eddy Mitchell, qui constate un manque de diffusion de vieux films américains (1930-1960) et la disparition des séances de minuit dans les cinémas autour de lui. Ainsi, à partir de Janvier 1982 et jusqu'en décembre 1988, sur un rythme quasi mensuel, l'émission se présente à l'ancienne, années 50-60 avec un vieux cinéma de quartier et des figurants en tenue de l'époque. On se souviendra à la fin de l'année 1982, du film en 3D : « L'étrange créature du lac noir » avec des lunettes 3D.





PRINCIPE DE L'ÉMISSION

À l'été 1979, Eddy Mitchell constate que les films américains de la période qu'il apprécie sont peu ou pas diffusés à la télévision ou en salles, et déplore la disparition des séances de minuit dans les cinémas. Par l'entremise de son ami Alain Van Gennep, directeur des cinémas UGC du 8e arrondissement de Paris et amateur des mêmes films, il obtient du président d'UGC l'autorisation d'organiser à l'Ermitage une séance de minuit, après les séances normales. La première séance, qu'il destine d'abord à ses amis, avant de l'ouvrir au public, a lieu le 6 juillet, et Coluche l'aide à en faire la promotion. Les films programmés lors de cette séance sont Scaramouche et La Blonde et moi. Devant le succès rencontré, l'expérience est renouvelée et finit par arriver aux oreilles de Serge Moati, alors directeur général de FR3, qui propose à Eddy Mitchell de transposer le principe à la télévision.

L'émission se présente dans un décor d'un « cinéma de quartier », des figurants accompagnant le présentateur habillé en tenue de l'époque décontractée.

Les films programmés « s'inscrivent dans l'âge d'or des grands studios américains » des années 1930 aux années 1960, tous genres confondus. Serge Moati voulait initialement respecter le quota de films français, mais Eddy Mitchell a refusé.



Chaque émission présente un dessin animé puis un premier film, doublé en français, introduit en général depuis le guichet du cinéma par Eddy Mitchell, des actualités cinématographiques d'époque, un second dessin animé, des réclames, puis un film en version originale sous-titrée et enfin les bandes-annonces des films de l'émission suivante. Les soirées sont parfois thématiques, autour d'un réalisateur, d'un acteur, ou d'un genre cinématographique.



CONTEXTE HISTORIQUE

Au début des années 1950, le journaliste François Chalais propose le rendez-vous télévisuel À vous de juger. Dans son premier volet, cette émission présente et commente quatre à cinq films venant de sortir au cinéma; le second volet traite un panorama complet de l'actualité du cinéma. En délivrant une certaine critique, l'émission propose toutefois au téléspectateur de faire son choix, en connaissance de cause et pour tous types de cinéma. L'émission est programmée le jeudi mais à cette époque, la télévision n'a pas encore fixé les critères pour fidéliser son public et la programmation de l'émission fluctue au fil des mois et des années soit le jeudi, soit le vendredi et elle peut être parfois déplacée en deuxième partie de soirée après 22h. En octobre 1953, l'émission prend le titre Plaisir du cinéma et François Chalais la coprésente provisoirement avec l'actrice Odette Joyeux pour une année. En novembre 1956, l'émission « Cinéma en liberté » d'une durée d'une heure est proposée chaque jeudi soir après le journal, jusqu'en avril 1957. En octobre 1960, Chalais qui produit aussi le mensuel « Cinépanorama » également le jeudi soir entre février 1956 et décembre 1962, cède sa place à Monique Chapelle qui reprend l'animation d'À vous de juger jusqu'en 1968.

Après les événements de mai 1968 et le départ du général de Gaulle président de la République, le 28 avril 1969, l'élection de Georges Pompidou et son nouveau gouvernement réformateur piloté par Jacques Chaban-Delmas, la programmation des deux chaînes nationales publiques de l'ORTF est sensiblement modifiée. La programmation et la promotion des films est significativement revue car l'industrie du cinéma se plaint de la concurrence du petit écran affectant la fréquentation des salles. Jusqu'à la rentrée scolaire de 1972, le jeudi est traditionnellement le jour où les enfants n'ont pas classe ; l'après-midi et l'avant soirée à la télévision leur est consacrée. Pour les plus grands, la première chaîne propose depuis le milieu des années 1960, une case cinéma en soirée, certains jeudis ainsi que chaque dimanche, à 20h30.

En 1969, l'émission Au Cinéma ce soir intitulée provisoirement « Ce soir... Au cinéma » est lancée à l'antenne sur la Première chaîne de l'ORTF ; l'émission se conforme dès 1970, aux titres des autres émissions alternatives de la même case du jeudi : Au Théâtre ce soir et « Au Music-hall ce soir », un rendez-vous conçu par Pierre Sabbagh. Au Cinéma ce soir propose un panorama de l'actualité d'époque choisie par les producteurs ainsi que les principaux films à l'affiche cette année-là, accompagnée d'interviews d'acteurs et de réalisateurs puis un grand film de la même année, dont la notoriété ou la popularité est indiscutable et enfin, un troisième volet permettant d'annoncer le sommaire de la prochaine émission.





LIEUX DE TOURNAGE

Dans le générique de l'émission apparaît la façade du Palace de Beaumont-sur-Oise.

Néanmoins, la plupart des émissions sont tournées au Trianon de Romainville. Ce cinéma a été choisi car il est représentatif des années 1950, ayant été reconstruit à cette époque dans le style « paquebot » et presque inchangé depuis (il est d'ailleurs inscrit aux monuments historiques en 199719), mais aussi pour avoir été fréquenté par Eddy Mitchell dans sa jeunesse.

D'autres émissions (dont une spéciale Noël de 1985) sont également tournées au Palace de Beaumont-sur-Oise ainsi qu'au cinéma Le Voltaire de La Garenne-Colombes lequel, bien que classé, est détruit en 2003.













SALUT LA COMPAGNIE!












BOURVIL
COMÉDIEN
CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

NAISSANCE 27 Juillet 1917

DÉCÈS : 23 Septembre 1970 [53 ans]

NATIONALITÉ : Française

NOM DE NAISSANCE : André Robert Raimbourg

PROFESSION : Acteur - Chanteur - Humoriste

CARRIÈRE CLEF

1956 : SALADE DE FRUITS
1954 : LA TACTIQUE DU GENDARME
1961 : UN CLAIR DE LUNE À MAUBEUGE
1963 : BALLADE IRLANDAISE
1966 : LA GRANDE VADROUILLE
1965 : LE CORNIAUD
1962 : LE JOUR LE PLUS LONG
1963 : LA CUISINE AU BEURRE

L'HISTOIRE DE BOURVIL

Bourvil, de son vrai nom André Robert Raimbourg, naît en 1917 en Normandie. Orphelin de père à l'âge de trois ans, il grandit dans le village de Bourville, dont il emprunte le nom pour sa carrière artistique. Après un apprentissage de boulanger, il monte à Paris et débute dans les cabarets et les radio-crochets. Il se fait connaître dans les années 1940 avec des chansons comiques et tendres comme Les Crayons et Salade de fruits, incarnant un personnage de paysan naïf et attachant qui séduit le public français.

Sa carrière cinématographique décolle dans les années 1950 avec des rôles dans Pas si bête, Le Rosier de madame Husson, puis La Traversée de Paris en 1956, où il impressionne dans un rôle dramatique. Il devient une vedette incontournable du cinéma français, alternant comédies et drames. Sa collaboration avec Louis de Funès dans Le Corniaud (1965) et La Grande Vadrouille (1966) marque l'apogée de sa popularité, avec des records d'entrées en salle. Il tourne aussi dans des films en costumes, des comédies populaires et des œuvres plus sombres comme Le Miroir à deux faces ou Le Cercle rouge.

Atteint d'un cancer de la moelle osseuse à la fin des années 1960, Bourvil continue à tourner malgré la douleur. Il achève Le Mur de l'Atlantique et Le Cercle rouge, deux films sortis peu après sa mort en septembre 1970, à l'âge de 53 ans. Sa disparition laisse un vide immense dans le paysage culturel français. Bourvil reste une figure emblématique de la comédie à la française, apprécié pour sa tendresse, son humour et sa profonde humanité.

SELECTION DES PLUS GRANDS SUCCÈS DE BOURVIL

- 1959 : SALADE DE FRUITS : environ 500 000 exemplaires vendus
- 1949 : LA TACTIQUE DU GENDARME : environ 300 000 exemplaires vendus
- 1962 : UN CLAIR DE LUNE À MAUBEUGE : plusieurs centaines de milliers d'exemplaires vendus
- 1958 : À BICYCLETTE : environ 150 000 exemplaires vendus
- 1963 : BALLADE IRLANDAISE : environ 150 000 exemplaires vendus
- 1961 : LE P'TIT BAL PERDU (C'ÉTAIT BIEN) : environ 100 000 exemplaires vendus
- 1945 : LES CRAYONS : succès populaire, estimé à plus de 80 000 exemplaires vendus
- 1963 : LA TENDRESSE : environ 80 000 exemplaires vendus

LES PLUS GROS SUCCES CINEMATOGRAPHIQUE DE BOURVIL

- La Grande Vadrouille - 1966 - 17,3 millions d'entrées
- Le Corniaud - 1965 - 11,7 millions d'entrées
- La Cuisine au beurre - 1963 - 6,5 millions d'entrées
- Le Jour le plus long - 1962 - 5,5 millions d'entrées
- La Traversée de Paris - 1956 - 4,9 millions d'entrées
- Le Cercle rouge - 1970 - 4,1 millions d'entrées
- Les Grandes Gueules - 1965 - 3,8 millions d'entrées
- Fortunat - 1960 - 3,5 millions d'entrées
- Un drôle de paroissien - 1963 - 3,2 millions d'entrées
- La Grosse Caisse - 1965 - 2,9 millions d'entrées

ANECDOTE

Lors du tournage du film Les Cracks en 1967, Bourvil chute à vélo, pensant d'abord à un simple accident. Mais deux ans plus tard, des douleurs persistantes révèlent un cancer de la moelle osseuse. Refusant d'en parler pour ne pas compromettre ses tournages, il continue à jouer malgré la souffrance, notamment dans Le Cercle rouge et Le Mur de l'Atlantique. Son dernier rôle, grave et silencieux, résonne comme un adieu discret d'un homme digne face à la maladie.

LA CHASSE AU TRESOR

LA CHASSE AU TRÉSOR

15 mars 1981 : 2 candidats doivent résoudre des énigmes pour obtenir des informations guidant vers un trésor. Ensuite à partir de ces informations, ils guident le reporter Philippe de Dieuleveult qui se trouve à bord d'un hélicoptère. Un fin stratagème pour mettre à l'honneur les régions de France.





PRINCIPE DU JEU

Lancée en 1981 sous l'impulsion de Jacques Antoine, producteur de programmes télévisés et de jeux, cette émission a été diffusée sur Antenne 2 mais aussi dans d'autres pays essentiellement francophones.

Lors du jeu, le reporter Philippe de Dieuleveult, en combinaison rouge, cherche des trésors en hélicoptère. En une heure, l'émission propose de faire découvrir, vue du ciel, une région d'un pays étranger (et parfois de France) grâce à trois énigmes que des candidats, en studio à Paris, doivent résoudre et ainsi pouvoir diriger Philippe de Dieuleveult à des milliers de kilomètres, reliés par une liaison radio-téléphone par satellite.





Dans le studio de la capitale, les candidats déchiffrent les énigmes écrites, posées par les producteurs de l'émission Jacques Antoine et Claude Savarit. Un animateur de télévision joue à leurs côtés, accompagné éventuellement d'une animatrice destinée à donner des éclaircissements sur les sujets contenus dans les énigmes, voire à orienter Philippe de Dieuleveult si les candidats échouent et ne trouvent pas le ou les trésors.

Officiellement, ni l'animateur de télévision, ni Philippe de Dieuleveult ne connaissent la solution des énigmes (ultérieurement cependant, des candidats ont laissé entendre que l'animateur à Paris devait connaître des éléments du jeu puisqu'il pouvait à sa guise les faire s'éloigner de leur objectif, s'ils étaient trop bons, ou bien les remettre sur le droit chemin s'ils séchaient ; cette affirmation n'a jamais été prouvée).



Les règles évoluent avec le temps. Lors de la première saison en 1981, les candidats avaient 45 minutes pour trouver le trésor (une seule énigme). En guise d'explication, une boîte était disposée dans le studio à Paris et l'animateur d'alors, Philippe Gildas, devait l'ouvrir à l'issue du temps imparti. Il donnait alors la solution complète et le lieu où chercher le trésor si les candidats ne l'avaient pas trouvé.





Finalement, cette formule avait quelques inconvénients : le manque de rythme et de suspense. Les producteurs redoutaient par-dessus tout des candidats trop perspicaces, qui pouvaient trouver le trésor dès les premières minutes. Plus tard, nombre d'entre eux témoignèrent du fait que lors des enregistrements, on faisait tout pour leur insinuer le doute et les mettre sur de fausses pistes alors qu'ils étaient sur la bonne voie.

Aussi, en 1982, des modifications sont apportées. Désormais La Chasse au trésor devient La Chasse aux trésors. Le temps de 45 minutes est conservé mais il faut trouver non plus un mais trois trésors. La boîte contenant la solution est remplacée par les explications données en studio par une intervenante. Marie-Thérèse Cuny est la première mais, se sentant mal à l'aise dans ce rôle, elle est remplacée par Elsa Manet.





Comme Philippe Gildas est trop occupé par ses autres activités professionnelles, la production trouve Jean Lanzi pour le suppléer. Son style n'est pas convaincant et Didier Lecat prend la relève six émissions plus tard et ce jusqu'à la fin du jeu.

Les candidats, retenus après une sélection, ne connaissent généralement pas le pays où se déroule le jeu. Ils le découvrent souvent lors de l'enregistrement. Pour les aider dans leurs recherches, ils ont à disposition des livres, des brochures et guides touristiques sur le territoire qu'ils doivent explorer.

Produite par la Communauté des télévisions francophones (CTF), le jeu est diffusé en version originale dans les pays de langues françaises. Cela impose donc une origine diverse des candidats, qui viennent de France, de Suisse romande, de Belgique et du Québec. Les producteurs ajoutent bientôt parmi les contraintes la condition que les candidats ressortissants du pays qui sert de zone de jeu ne peuvent y participer. Enfin, en raison du peu de succès au Québec et du coût élevé du transport des participants qui doivent venir à Paris, il n'y a plus de candidats canadiens après la première saison.



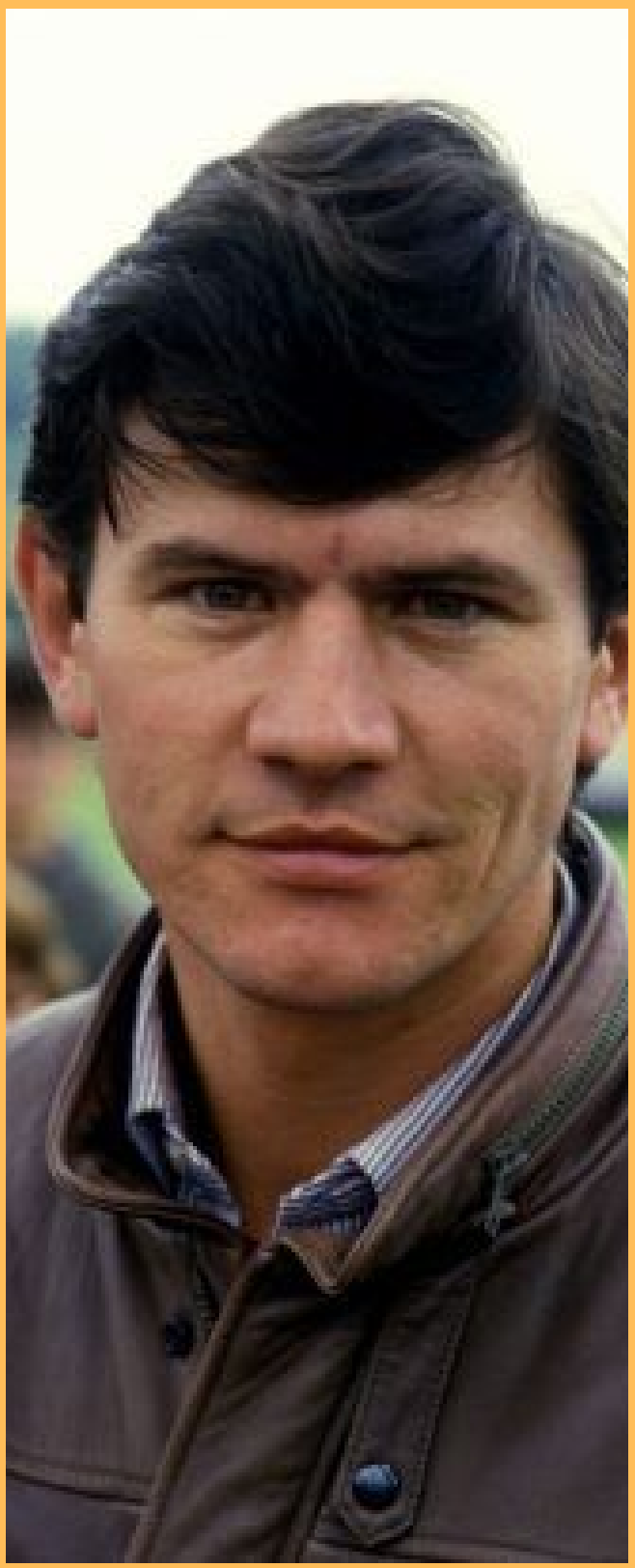


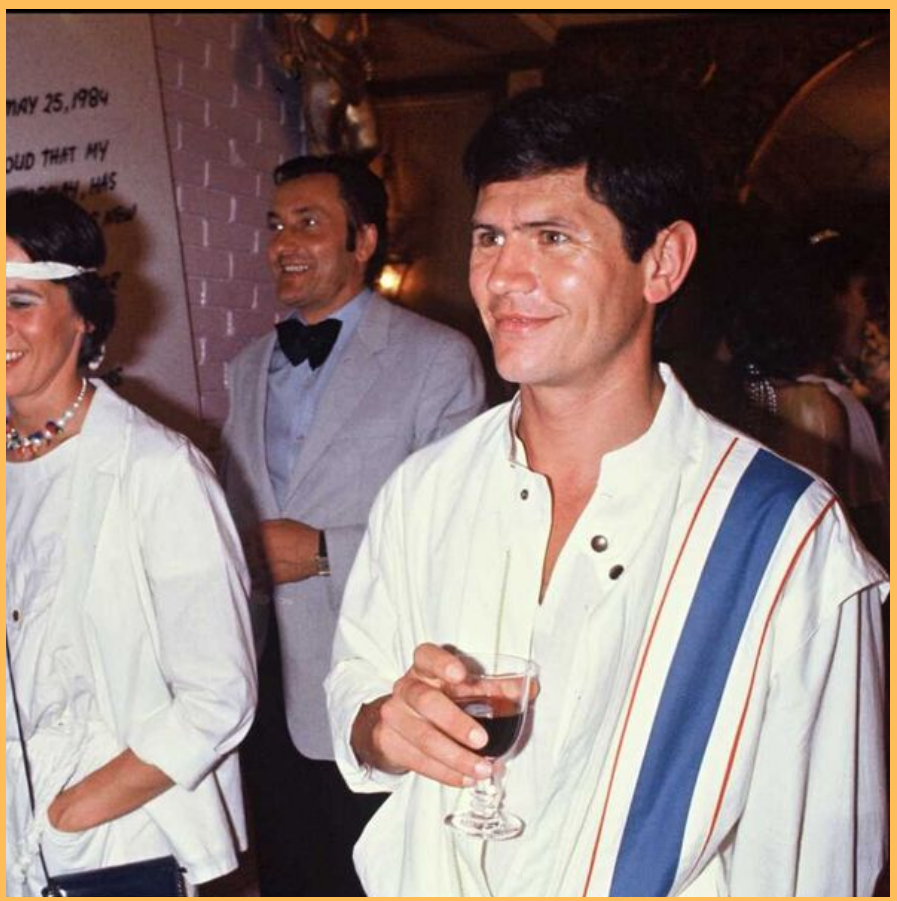
Initialement programmée le dimanche en fin d'après-midi, La Chasse aux trésors glisse le dimanche soir en première partie de soirée. Le succès va croissant jusqu'en 1984. Une nouvelle saison est prévue pour 1985, mais comme Philippe de Dieuleveult se voit refuser pour raisons financières la demande d'un deuxième hélicoptère pour les prises de vues, l'animateur vedette refuse de continuer et son absence met un terme à l'émission.

Peu de temps après, Philippe de Dieuleveult disparaît dans des circonstances mystérieuses lors d'une expédition sur le fleuve Zaïre en 1985. Le technicien Jean-Paul Le Fur, qui accompagnait Dieuleveult sur les tournages, disparaît quant à lui dans l'accident aérien du rallye Dakar 1986.

PRODUCTION

Les moyens techniques de l'époque imposaient des limites constantes. La liaison satellite était assurée par un canal audio uniquement, transmis par ondes radios via un avion relais, la retransmission vidéo étant jugée beaucoup trop chère et trop complexe. Lors de l'enregistrement de l'émission, les candidats situés à Paris n'avaient donc que cette transmission sonore, en vrai direct, pour converser avec Philippe de Dieuleveult mais ne voyaient pas les images, ce qui occasionnait parfois pas mal de problèmes de compréhension à cause de la qualité aléatoire de la réception du son. Les images étaient enregistrées par le cadreur qui suivait en permanence de Dieuleveult ainsi que l'ingénieur vidéo qui portait l'alimentation de la caméra (ainsi que le magnétoscope) : une batterie de plus de 10 kg. La réussite du programme imposait à Philippe de Dieuleveult de décrire tout ce qu'il voyait pour aider les candidats, mais ces derniers ne devaient pas être avares en commentaires quand ils trouvaient des indices importants afin de l'en informer.





Les enregistrements terminés (séquences du plateau à Paris et celles prises sur le terrain par les cadreurs), montés, synchronisés et dépouillés des problèmes techniques visibles (décalage du son lié à la liaison satellite, images instables avec les caméras portées), le tout était finalisé en ajoutant les incrustations et les génériques musicaux au début et à la fin de l'émission, faisant croire astucieusement aux téléspectateurs à un vrai direct (images et sons).



Voulant jouer avec les capacités physiques de Philippe de Dieuleveult, les producteurs n'hésitèrent pas à lui faire prendre quelques risques, mesurés toutefois : plongeon de haut vol, escalade, exploration sous-marine, saut en parachute, etc.

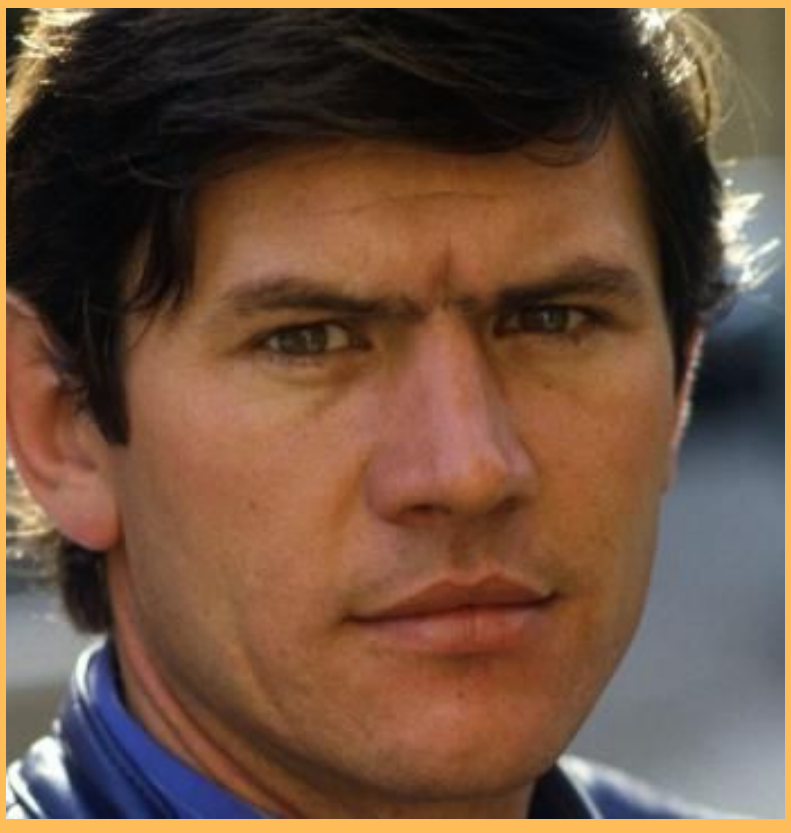


Bien évidemment, le décalage horaire imposait parfois des contorsions au niveau des enregistrements des émissions. Pratiquement toutes les émissions (à l'exception de celle à Las Vegas) eurent lieu pour Philippe de Dieuleveult en pleine journée, et donc parfois très tard pendant la nuit ou très tôt le jour pour les candidats à Paris.

Une émission (celle consacrée à Louxor en Égypte) n'a pu avoir lieu avec l'aide de l'hélicoptère car les autorités égyptiennes refusèrent d'accorder un survol du site. Le transport s'est donc fait, en dernier ressort, par automobile. Une autre émission, celle de Cappadoce en Turquie, dut pour les mêmes raisons être effectuée en Jeep. Et celle du Chiapas au Mexique dut s'arrêter quand le gouverneur réquisitionna l'hélicoptère. Elle ne fut jamais reprise et les rushes, tournés dans les marchés colorés de la région, ont été oubliés.


de Dieuleveult ne répond plus...

Un Belge dans l'équipe



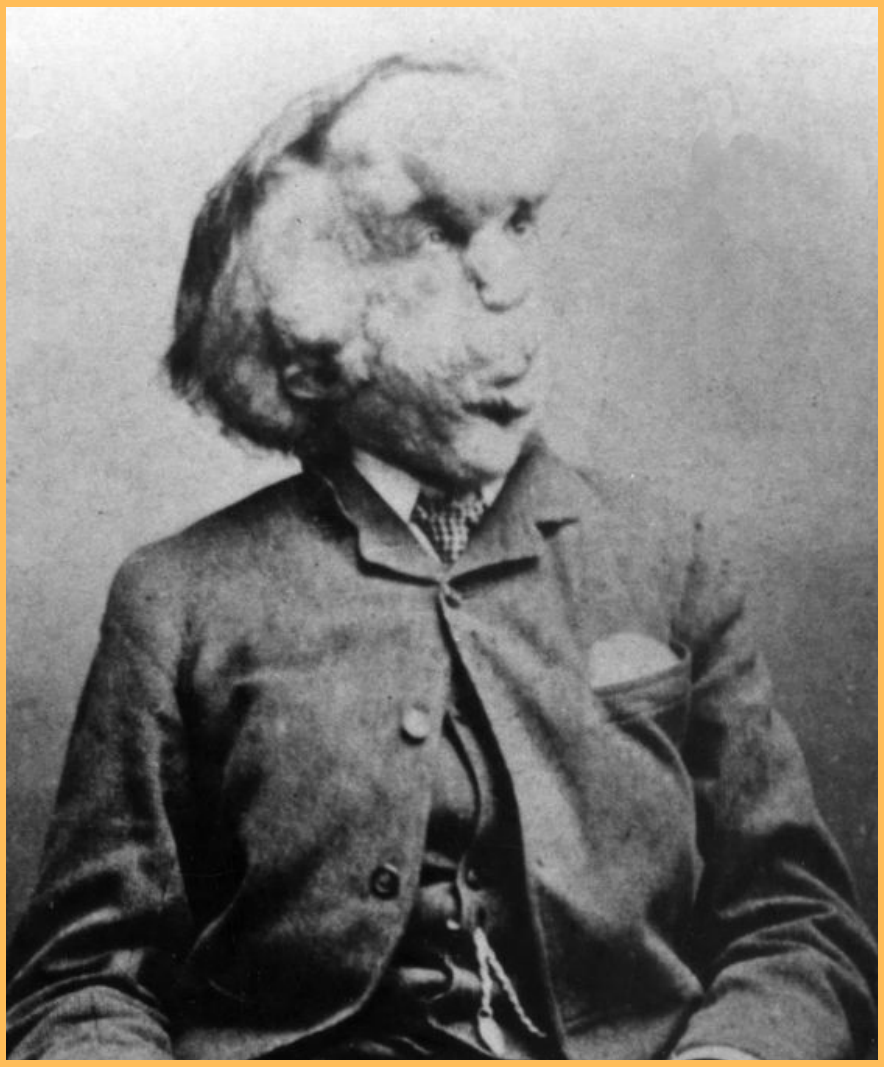


ELEPHANT MAN

ELEPHANT MAN

18 avril 1981 : Un film poignant tourné en noir et blanc par David Lynch. Le film adapte l'histoire vraie de John Merrick (John Hurt), un homme défiguré et difforme devenu une bête de foire. Le docteur Treves (Anthony Hopkins), l'achète au cirque dans lequel il est littéralement exposé au spectateur comme un vulgaire animal. Le docteur étudie Merrick qu'il pense idiot, mais bien vite, il va comprendre que derrière ces difformités se cache un homme sensible et intelligent.





LA VERITABLE HISTOIRE DE JOHN MERRICK

Né à Leicester, fils de Joseph Rockley Merrick et Mary Jane Potterton, Joseph Merrick était l'aîné d'une famille de trois enfants. Il avait un frère, William, et une sœur, Marion. Une légende colportée par lui-même veut que lors d'une parade de la ménagerie Wombwell dans les rues de Leicester, Mary Jane Merrick, alors enceinte de Joseph, trébuche et manque de se faire piétiner par un éléphant. Joseph Merrick attribua à cet incident la cause de ses malformations. Les premiers signes de difformité, une excroissance qui lui déformait la bouche, apparurent vers l'âge de 21 mois. Très vite, d'autres malformations apparurent et, à cinq ans à la suite d'une chute, il se mit à boiter. Sa mère mourut alors qu'il était âgé de 11 ans. Son père se remaria, mais sa belle-mère ne voulait pas d'un enfant « monstrueux ». À douze ans, sa scolarité terminée, et sur l'insistance de sa belle-mère, il fut obligé de chercher du travail. Il officia durant deux ans dans une manufacture de cigares, mais ses difformités de plus en plus handicapantes l'obligèrent à quitter son emploi. Pour gagner sa vie, il fut contraint de vendre de la mercerie au porte à porte, dans les rues, où il était constamment brimé. Là encore, il fut contraint d'arrêter de travailler.

Expulsé du domicile par son père, il se réfugia un temps chez son oncle Charles Barnabus Merrick, avant de se faire admettre en décembre 1879 à l'hospice pour pauvres de Leicester. C'est lors de son séjour en 1882 qu'il se fit retirer une partie de l'excroissance qui déformait sa lèvre supérieure et lui donnait l'apparence d'une trompe.





Joseph Carey Merrick (5 août 1862 à Leicester, Angleterre - 11 avril 1890 à Tower Hamlets, Londres) est un Britannique présenté comme phénomène de foire sous le surnom de « Elephant Man » (« homme éléphant »). Il a vécu en Angleterre pendant l'ère victorienne. Il était connu en raison de la difformité extrême de son corps, et fut un cas étudié par la médecine britannique

En 1884, il quitta l'hospice et proposa à Sam Torr, directeur du Gaiety Palace of Varieties, de le produire comme phénomène dans son théâtre. Celui-ci et trois de ses associés organisèrent son exhibition sous le nom d'« Homme Éléphant » dans des salles itinérantes. L'un d'eux, Tom Norman, montreur de curiosités anatomiques, se chargea de le produire à Londres dans une boutique de Whitechapel Road en face du Royal London Hospital. Ce genre de spectacle était particulièrement prisé des étudiants en médecine et c'est l'un d'entre eux, Reginald Tuckett, qui signala l'existence de l'homme éléphant au docteur en chirurgie Frederick Treves.





Après avoir vu le spectacle, le chirurgien « emprunta » Joseph Merrick à Tom Norman pour une observation plus détaillée dans son bureau du Collège royal de médecine. Après ce premier examen du 2 décembre 1884, Treves présenta l'« Homme Éléphant » à la société de pathologie de Londres comme cas de difformité congénitale.

En 1885, les exhibitions de phénomènes humains furent interdites en Grande-Bretagne car considérées comme immorales aux yeux de la société victorienne.

Joseph Merrick se produisit alors en Europe continentale, tandis qu'en Belgique aussi, ce type d'exhibition était de moins en moins toléré. Dépouillé de ses économies par l'impresario autrichien qui l'exhibait sur le continent, il dut rentrer en Angleterre. Après avoir causé un attroupement à la gare de Liverpool Street à Londres, il est pris en charge par le docteur Treves contacté par la police.

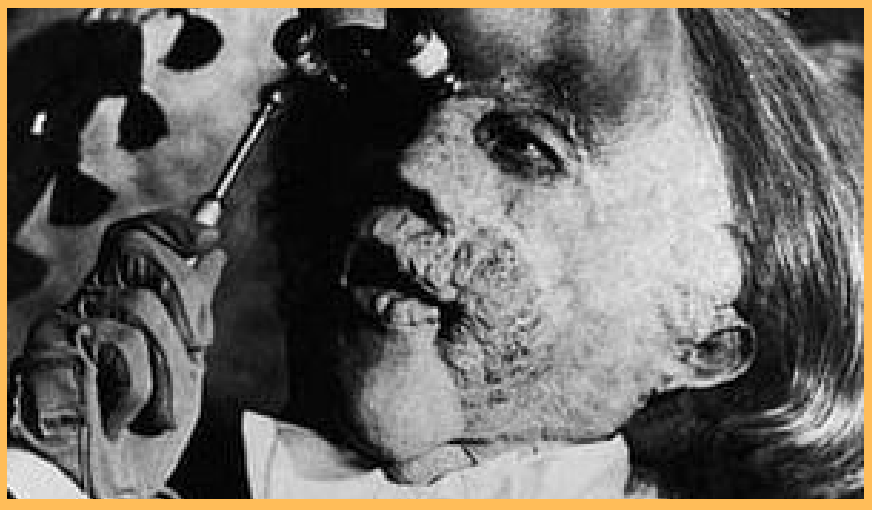


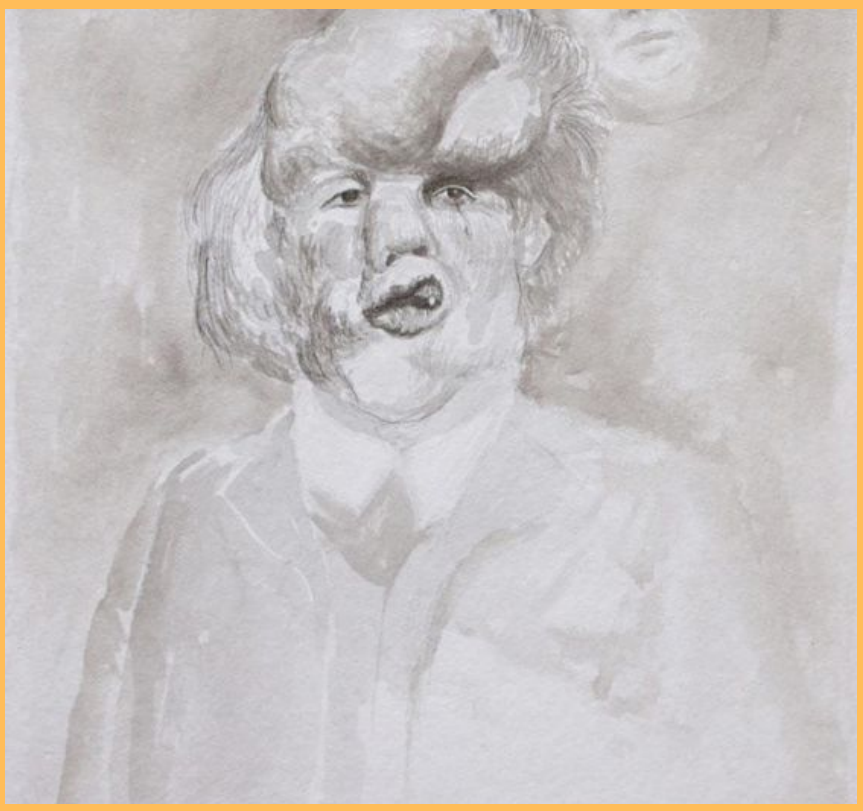
Grâce à l'intervention du directeur du Royal London Hospital, Francis Culling Carr-Gomm, qui fit paraître dans le Times une annonce pour recueillir des fonds afin de subvenir aux besoins et au logement de l'« Homme Eléphant » et au soutien de la reine Victoria, Joseph Merrick put vivre ses derniers jours comme résident permanent de l'hôpital de Londres.

Il y fut entretenu jusqu'à sa mort apparemment accidentelle à l'âge de 27 ans, le 11 avril 1890 : il fut retrouvé à quinze heures inanimé, probablement mort d'étouffement après que sa lourde tête se fut renversée vers l'arrière, comprimant ainsi la trachée. Ne pouvant dormir étendu, il devait d'ordinaire dormir la tête penchée vers l'avant.

MAQUILLAGE POUR LE TOURNAGE

À l'origine du projet, David Lynch avait d'abord entrepris de concevoir lui-même le maquillage de l'homme éléphant, mais le matériau utilisé, de la mousse de polyuréthane, s'est avéré impropre pour la réalisation des prothèses. En catastrophe, Lynch décide de faire appel au maquilleur anglais Christopher Tucker, réputé pour ses maquillages pour des séries historiques de la BBC comme Moi Claude empereur. Tucker conçut ses prothèses à partir de mousses de latex posées en deux couches pour les parties osseuses et les parties molles.





Le maquillage de John Hurt a été directement élaboré par le maquilleur à partir du moulage post-mortem de la tête de Joseph Merrick. Afin de prévenir d'éventuels imprévus à Christopher Tucker, la production décida de l'assurer à hauteur de deux millions de livres5.Comme les séances d'application des prothèses, réalisées par Walter "Wally" Schneiderman assisté de sa fille Beryl Lerman duraient à elles seules près de 7 heures — et qu'il en fallait presque 3 pour les retirer —, John Hurt ne s'alimentait qu'à l'aide d'une paille et se reposait assis exactement comme son personnage, durant des journées de travail de plus de 12 heures, ce qu'il endura avec grand professionnalisme. Le tollé provoqué par l'absence de récompense aux Oscars 1981 pour la prouesse que représentait le travail de maquillage sur Elephant Man conduisit à la création d'un Oscar spécifique dont Rick Baker sera le premier récipiendaire l'année suivante pour son travail sur Le Loup-garou de Londres de John Landis.

PRODUCTION

Avant que John Hurt n'obtienne le rôle de l'homme éléphant, Mel Brooks envisageait de le confier à Dustin Hoffman qui venait d'être récompensé d'un Oscar pour son rôle dans Kramer contre Kramer et qui était intéressé de l'incarner. Mais pour le producteur Jonathan Sanger, il fallait que l'acteur ne soit pas trop connu, afin que les spectateurs ne cherchent pas à l'identifier. David Lynch, quant à lui, avait pensé en premier à son acteur d'Eraserhead, Jack Nance, mais les prestations de John Hurt, dans L'Homme que je suis où il incarne Quentin Crisp, Moi Claude empereur dans le rôle de Caligula, et de Max dans Midnight Express achevèrent de convaincre les producteurs et le réalisateur qu'il était le seul choix pour le rôle de John Merrick. Pour le rôle du docteur Treves, Anthony Hopkins était le premier choix de la production pour l'incarner, mais son agent n'était pas convaincu par le film. Alors que Lynch pensait confier le rôle à Alan Bates, le scénariste Christopher De Vore envoya le script directement à Hopkins, sans passer par son agent, qui exprima sa volonté de jouer dans le film.



ARNOLD & WILLY



CLASSIC junior
CHAQUE MERCREDI

CRÉATION : Bernie Kukoff - Jeff Harris - Herbert Kenweth
PAYS D'ORIGINE : États-Unis
TITRE ORIGINAL : Diff'rent Strokes
CHAINE TV : C.B.S. & A.B.C.
LANCEMENT : 3 novembre 1978
DERNIER EPISODE : 7 MARS 1986
GUEST STARS : Conrad Bain - Gary Coleman - Todd Bridges

DUREE EPISODE : 25 MINUTES
NOMBRE EPISODES : 189
NOMBRE SAISONS : 08
DIFFUSION FRANCE : T.F.1.
PREMIER EPISODE : 3 OCTOBRE 1982
DERNIER EPISODE : 18 MAI 1986
GENRE : *SITCOM*

HISTOIRE

À New York, le veuf milliardaire Monsieur Drummond a promis à sa gouvernante, mourante, de s'occuper de ses deux fils. C'est ainsi qu'il accueille deux garçons noirs et pauvres : le jeune Arnold, 8 ans, et son frère Willy, 13 ans, qui ont grandi dans le quartier défavorisé de Harlem. Arnold et Willy se retrouvent donc dans un luxueux appartement à Manhattan avec la fille de Monsieur Drummond, Virginia, âgée de 13 ans, et une femme de ménage plutôt rigolote et adorable, Madame Garret. Le changement de statut social et le choc des cultures est assez déroutant pour les deux enfants. Chaque épisode se termine sur une jolie morale et des conseils pour que les différences soient une force et un avantage.

COMÉDIENS DE VOIX FRANCAISE

Conrad Bain (VF : ***Philippe Dumat***) : Philip Drummond - Gary Coleman (VF : ***Jackie Berger***) : Arnold Jackson - Todd Bridges (VF : ***Fabrice Josso*** puis ***Thierry Bourdon***, parfois ***Loïc Baugin***) : Willy Jackson - Dana Plato (VF : ***Céline Monsarrat***) : Virginia Drummond - Charlotte Rae (VF : ***Jane Val***) : Edna Garrett

ANECDOTES

En 1984, l'actrice Dana Plato dut quitter la série car son personnage ne pouvait pas être écrit comme enceinte. La production choisit de l'écarter temporairement, mais elle réapparut dans quatre épisodes après la naissance de son fils.

Après la première saison, la gouvernante Edna Garrett (Charlotte Rae) eut droit à sa propre série dérivée : Drôle de vie (The Facts of Life, 1979). Elle y devient responsable d'une résidence universitaire pour jeunes filles.

En 1983, la Première dame des États-Unis, Nancy Reagan, fit une apparition dans la série pour promouvoir sa campagne "Just Say No" contre la drogue. Cet épisode marqua les esprits et montra l'impact culturel de la sitcom.

Gary Coleman (Arnold) était le véritable moteur du succès. Sa petite taille due à une maladie rénale lui donnait un air enfantin, mais son humour et son timing comique fascinaient le public. Les producteurs adaptaient souvent les scripts pour mettre en avant ses répliques cultes comme "Whatchu talkin' 'bout, Willis?".

Derrière les rires, les jeunes acteurs vécurent des destins difficiles. Todd Bridges (Willy) eut des problèmes judiciaires et de drogue, Dana Plato connut une carrière chaotique et un destin tragique, et Gary Coleman eut de longues batailles juridiques avec ses parents et producteurs.

Bien que l'histoire se déroule dans un luxueux appartement de Manhattan, les intérieurs étaient entièrement construits en studio à Los Angeles. Les extérieurs de l'immeuble Drummond provenaient de stock-shots filmés à New York.

POT AU FEU DE LA MER

INGRÉDIENTS :

- 300 g de filet de cabillaud
- 300 g de saumon frais
- 400 g de coques et palourdes
- 200 g de crevettes
- 2 carottes
- 2 navets
- 4 pommes de terre
- 2 poireaux
- 2 oignons
- 30 cl de vin blanc sec
- 5 cuillières à soupe de fumet de poisson
- 1 bouquet garni
- 150 g de crème fraîche
- quelques brins de persil et d'estragon
- 1 citron coupé en quartiers
- 30 g de beurre
- 1 cuillère à soupe de baies roses

LA RECETTE

PRÉPARATION :

- Pelez les carottes, les navets et les pommes de terre et coupez-les en morceaux. Nettoyez les poireaux et coupez-le en deux, puis en tronçons. Pelez les oignons et émincez-les.

- Dans une grande cocotte, faites revenir les oignons quelques minutes dans le beurre fondu, puis déglacez avec le vin, portez à ébullition, et ajoutez 1l d'eau avec le fumet. Mélangez bien, puis ajoutez les légumes, le bouquet garni et les baies roses. Salez et poivrez au moulin selon vos goûts. Laissez cuire 25 mn à feu doux.

- Pendant ce temps, nettoyez les coquillages dans de l'eau vinaigrée pour ôter le sable. Coupez le poisson en gros cubes de 5 cm. Décortiquez les crevettes en laissant la queue.

- Après 25 mn de cuisson, ajoutez les poissons et les fruits de mer, puis poursuivez la cuisson 10 mn. Incorporez la crème fraîche et ajoutez les crevettes. Mélangez délicatement. Parsemez de persil et d'estragon et servez avec les quartiers de citron.

LE CABILLAUD

Le cabillaud est présent de l'Atlantique nord-est, du Groenland, du Spitzberg, du nord de la Norvège au golfe de Gascogne (rare). C'est un poisson démersal (vivant près des fonds) ou de pleine mer. Grégaire, il forme des bancs compacts le jour qui se défont la nuit. De nombreuses populations ont été dénombrées.

SAUMON

La majorité des saumons de l'Atlantique proviennent quasiment exclusivement de l'élevage, qu'ils soient conventionnels ou sous signe de qualité (« label rouge » et « agriculture biologique »). Les élevages sont principalement situés en Écosse, Irlande et Norvège.

LA PETITE HISTOIRE

Originaire de France, son nom provient du récipient dans lequel il était cuit « pot à feu ». Tout comme la paella, le pot-au-feu est d'origine paysanne. Ce plat populaire a ensuite été adopté par la bourgeoisie au cours du XVIIe siècle.

téléCROK

Grande chaîne sur Internet

0€

JEUDI 09 AVRIL : 21 H

Croktv et ses SES AMIS

LA BATAILLE DES PLANETES : **LE SIÈGE DES CALAMARS**
RICKY OU LA BELLE VIE : **DOUZE PETITS AMIS**
JEUX CONCOURS **PIXEL TOON**
CANDY : **UNE MAUVAISE NOUVELLE**

REPLAY : RETROUVEZ TOUTES LES EMISSIONS PRECEDENTES SUR LE REPLAY CROKTV

PRESENTATION : JON

DIMANCHE 12 AVRIL : 21 H

LA ROUE FAIT SA TELE

SOIREE : L'INCROYABLE HULK [1 ÉPISODE]

PRESENTATION : KITCHOUILLE

REPLAY :
RETROUVEZ TOUTES LES EMISSIONS PRECEDENTES SUR LE REPLAY CROKTV

MARDI 14 AVRIL : 21 H

Rétro

COSMOCATS : 1 ÉPISODE
VYNIL BOX : MYLENE FARMER : **LIBERTINE** [NOUVEAUTÉ]
TÉLÉCHAT : 1 ÉPISODE
LA CHANSON DE DOROTHÉE

PRESENTATION : JON - JACKY - BARNABÉ

REPLAY :
RETROUVEZ TOUTES LES EMISSIONS PRECEDENTES SUR LE REPLAY CROKTV

DISPONIBLE EN REPLAY

CLUB CROK TV

PAS DE PITIÉ POUR LE BETISIER : 1 EMISSION
REPORTAGE : CONCERT DOROTHEE 2026
MADAME LOLEY : LION
LA CHANSON : CHAKIRA : ZOO

PRESENTATION : JON - JACKY

REPLAY DE TOUTES LES EMISSIONS SUR WWW.CROKTVPLU.COM

RETROUVEZ TOUTES LES EMISSIONS, SERIES, DESSINS ANIMES SUR LE SITE OFFICIEL DE CROKTV+ !